

LES RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 8 DÉCEMBRE 1994

EN BREF

CINQ MILLIONS D'ARBRES MORTS DANS LA TEMPÊTE

Mont-Louis (PC) — La tempête du 7 novembre a endommagé plus de 500 000 mètres cubes de résineux, soit quelque 5 millions d'arbres matures, en Gaspésie seulement. Le bilan préliminaire divulgué par le ministère des Ressources naturelles fait état de plusieurs chablis sur l'ensemble du territoire gaspésien. Le volume de bois endommagé correspond aux efforts annuels de reboisement et au quart de la production des 77 scieries et des deux usines de pâtes qui opèrent sur le territoire gaspésien. Un tel volume, après transformation, représente 80 millions de pieds mesure de planche, assez pour ériger l'ossature de 15000 résidences unifamiliales. Le 7 novembre, la Gaspésie a connu des vents supérieurs à 110 km/h, durant plusieurs heures. Dans les vallées, les vents pouvaient atteindre, voire dépasser, les 135 km/h.

LE BLEUET SE DIVERSIFIE

Tandis que les Japonais, toujours à l'avant-garde, se sont convertis depuis plus d'un an aux vertus du jus de bleuets du Saguenay-Lac-Saint-Jean, les Québécois pourrissent bientôt boire le petit fruit bleu sous forme d'alcool, dans trois nouveaux produits: un cooler, une sangria et peut-être un vin mousseux. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean produit chaque année de 15 à 25 millions de livres de bleuets. Cela représente 99 % de celui du Québec. C'est aussi la deuxième exploitation agricole en importance dans la région, après l'industrie laitière. L'annonce du nouveau débouché pour les bleuets fait donc plaisir aux producteurs de bleuets du Saguenay-Lac-Saint-Jean. «C'est une bonne nouvelle, a commenté Jean-Eudes Senneville, directeur de la compagnie Bleuets sauvages du Québec. La production de bleuets augmente continuellement. On investit et on travaille à développer de nouveaux produits.» La demande n'est cependant pas plus forte que la production. «Quand on développe de nouveaux produits, ça fait de la promotion pour le fruit», explique M. Senneville. Depuis dix ans, la production de bleuets a doublé. «On s'attend à ce qu'elle augmente de 20-25 % dans les prochaines années», soutient M. Senneville. La plus grande partie de la production saguenéenne et jeannoise est exportée, soit 80 %. Les petits fruits s'envolent vers l'Europe, principalement vers la France et l'Allemagne.

PAS DANS MA COUR

Saint-Paul d'Abbotsford (PC) — On ne veut pas d'un centre de désintoxication près de l'école primaire à Saint-Paul-d'Abbotsford. La présidente du comité de parents de l'école Saint-Joseph a déposé lundi devant le conseil une pétition de 1010 noms lui demandant de changer le zonage du terrain de l'ancienne école, de façon à empêcher l'implantation de ce centre à deux pas de la cour de l'école. Une soixantaine de résidents étaient présents à l'assemblée. Ils attendaient de pied ferme le promoteur immobilier Daniel Rousseau. «Ces gens-là ne sont pas des tueurs ou des voleurs, mais des gens atteints d'une maladie et qui nécessitent des soins (...) Il y aura de la sécurité 24 heures par jour et les normes gouvernementales seront suivies», a expliqué M. Rousseau avant de se faire bombarder de pourquois et de comment aiguisés. Suzie Mailloux-Roy a plus tard décrit la situation que vivent présentement les citoyens. «Il y a en ce moment un syndrome de paranoïa qui s'installe à Saint-Paul, et il s'explique très facilement car vous ne parvenez pas à établir le bien-fondé de votre projet, qui est très superficiel (...) Si ça continue, il devra bientôt y avoir un programme à Saint-Paul pour soigner les paranoïaques!»

Noël en région

Les comptoirs alimentaires inondés de demandes d'aide

19 millions de livres de nourriture ont été distribuées l'an dernier par la Fédération des moissons du Québec

RACHEL DUCLOS
LE DEVOIR

La récession est terminée? Certainement pas, affirment les neuf moissons membres de la Fédération des moissons du Québec, les grossistes alimentaires des pauvres, qui voient les demandes d'aide augmenter à un rythme effarant dans toutes les régions de la province.

En cette période des Fêtes, certaines moissons font un effort particulier. Par exemple, Moisson Rimouski-Neigette amasse des jambons qu'elle congèle pour les distribuer à Noël. Elle a également reçu plusieurs caisses de bouteilles de shampoing, une denrée rarissime, qu'elle compte offrir en cadeau aux bénéficiaires. Moisson Mauricie, de son côté, effectue un blitz auprès des producteurs laitiers de la région pour approvisionner les organismes en lait, fromage et yogourt. Moisson Sud-Ouest, de Valleyfield, est en pleine campagne de paniers de Noël auprès des commerces pour amasser des denrées non périssables comme le sucre et la margarine. Toutes les moissons insistent cependant sur le fait que la pauvreté sévit à longueur d'année.

«Noël est une belle occasion de penser au partage, dit André Mignault, président de la Fédération des moissons du Québec, mais la faim existe 12 mois par année. Il ne faut pas arrêter de donner après Noël et dire: 'J'ai fait ma part'».

Les membres de la Fédération des moissons du Québec ont distribué, l'an dernier, 19 millions de livres de nourriture à plusieurs centaines d'organismes communautaires, de maisons d'hébergement et de cuisines populaires.

La plupart des moissons du Québec se limitent à la distribution de nourriture aux organismes, mais Moisson Rimouski-Neigette et sa sœur de la vallée de la Matapédia ont développé des services plus personnalisés. «En région, tout le monde se connaît. Les gens, par fierté, ne demandent pas d'aide à moins d'être mal pris. Le service d'aide doit être organisé d'une façon plus personnelle», explique André Mignault.

Les demandes d'aide à Moisson Rimouski-Neigette ne cessent d'augmenter. Surtout depuis que les locaux ont quitté la rue principale. «Les gens sont très gênés de demander de l'aide», soutient Jacques Belleau, directeur général, mais depuis que nous sommes dans nos nouveaux locaux, c'est moins pire. Moisson Rimouski-Neigette a aidé 1700 personnes en six mois cette année. C'est le tiers de plus que l'an dernier. Beaucoup d'étudiants ont eu besoin des colis de nourriture de Moisson Rimouski-Neigette. «Cette année se sont rajoutés des étudiants, des pertes d'emploi et des attentes de chômage», ajoute M. Belleau.

Moisson Mauricie, qui dessert l'immense région admi-



Les moissons sont unanimes à dire qu'elles n'arrivent pas à combler tous les besoins, loin de là.

nistrative Mauricie-Bois-Francs, distribue de la nourriture avec un camion qui parcourt plus de 2000 kilomètres par semaine. Le véhicule ravitaille des organismes qui

desservent une clientèle plus défavorisée que la moyenne provinciale. Ainsi, le taux d'occupation (chômage et assistance sociale combinés) y est, selon le recensement de 1991, de 47 %, soit 5 % de plus que la moyenne québécoise.

Bien peu de grossistes ont élu domicile dans le centre du Québec. Aussi, 50 % de la nourriture que distribue Moisson Mauricie provient de Moisson Montréal. Moisson Sud-Ouest et Moisson Estrie ne peuvent non plus compter sans la grande ville. Montréal a donné à d'autres moissons le quart de ce qu'elle a reçu l'an dernier. Elle est incapable d'en faire autant cette année, puisqu'elle dessert davantage d'organismes de l'île. «On a une responsabilité face aux gens des autres villes qui ont accès à moins de grossistes, explique John Pasquini, directeur général de Moisson Montréal. Aussi, nous récupérons 25 tonnes d'aliments par jour et souvent ces items sont périssables. C'est alors plus efficace de communiquer, par exemple, avec Moisson Mauricie pour qu'elle fasse la distribution qu'avec la centaine d'organismes qui sont sur notre liste d'attente.» Moisson Montréal distribue de la nourriture à 200 organismes. Consciente de tous les autres qui attendent, le choix est parfois douloureux pour ses gestionnaires entre les régions affamées et les Montréalais dans le besoin. «C'est une question d'équilibre», soutient M. Pasquini.

Moisson Estrie répartit 400 000 kilos de nourriture par année, dont une grande partie provient de la métropole. L'organisme compte de plus en plus s'affranchir. «On ne veut pas dépendre de Montréal. Il faut être présent et aller chercher le maximum dans la région», dit Gilles Duquette, directeur général. L'organisme espère également développer un service d'aide directe.

Les moissons sont unanimes à dire qu'elles n'arrivent pas à combler tous les besoins, loin de là. «On atteint seulement 50 % de besoins», dit Gilles Duquette. La viande et les produits laitiers sont rares. Montréal et Rimouski en reçoivent, les autres apprennent à faire avec les fruits et légumes, le pain et les pâtisseries.

Moisson Montréal et Moisson Québec ont vu le jour en 1984 et 1988. Les fondateurs de Moisson Québec espéraient que l'organisme réponde à des besoins temporaires. Après six ans d'activités et l'ouverture de sept autres moissons, force leur est de constater qu'ils combinent des besoins sans cesse grandissants. De nouvelles moissons vont d'ailleurs voir le jour l'an prochain, en Beauce et dans Lanaudière. Les moissons existantes sont celles de Québec, Montréal, Estrie, Basse-Laurentides, Mauricie, Sud-Ouest, Pays d'en haut, Rimouski-Neigette et vallée de la Matapédia.

«Un cinquième de la population du Québec ne mange pas ses trois repas par jour, affirme le président de la Fédération des moissons du Québec. La pauvreté existe et elle est sérieuse.»

À Château-Richer

Des clients de Télébec se plaignent des tarifs élevés

Les résidents de Château-Richer paient 58 % de plus pour le service téléphonique de base que ceux de Québec ou de Sainte-Anne-de-Beaupré, à quelques kilomètres. Ils en ont assez et demandent au CRTC la parité tarifaire avec leurs voisins.

La municipalité de Château-Richer, desservie par la compagnie Télébec, est enclavée dans un territoire de la compagnie Bell. «Ce qu'on veut avoir, c'est une parité tarifaire avec nos voisins», soutient Jean-Guy Cloutier, maire de Château-Richer. Il va encore plus loin. «Ce qu'on veut, c'est que Télébec disparaisse. Assez, c'est assez.» Les résidents de Château-Richer paient le service de base 15,15 \$, alors que le même service coûte 9,60 \$ à Sainte-Anne-de-Beaupré et à Québec. La ligne d'affaires coûte 46,15 \$ à Château-Richer et 34,95 \$ ailleurs.

Plusieurs municipalités desservies par Télébec sont ainsi enclavées dans un territoire de sa compagnie mère, Bell. Ce sont, entre autres, Venise-en-Québec, Shawville et l'ancienne ville d'Arthabaska dont les résidents n'ont même pas la parité

tarifaire avec leurs concitoyens de l'ancienne Victoriaville.

Télébec dessert un territoire morcelé de 750 000 kilomètres carrés, qui s'étend de la baie James aux îles de la Madeleine. «Les coûts de Télébec pour offrir le service sont répartis sur l'ensemble du territoire», indique Pierre Picard, porte-parole de la compagnie. Les résidents de Château-Richer paient donc une partie des frais des abonnés de Fermont ou de Shefferville.

«Mais Château-Richer a le plus grand territoire sans frais d'interurbains», soutient M. Picard. Les abonnés de Château-Richer, dont 1130 sur 1400 ont signé une pétition contre Télébec, sont pourtant mécontents du rayon des appels interurbain qui leur est offert. «On ne peut même pas appeler à Saint-Ferréol-les-Neiges ou à Saint-Tite (à 20 kilomètres), des villes qui font partie de la même MRC», soutient M. Cloutier. Il se plaint également de ne pas pouvoir appeler à l'île d'Orléans, en face, alors que des résidents plus éloignés le peuvent.

«Les commerces ne sont plus compétitifs», soutient le maire Cloutier. Mais ce qui fait le plus mal au cœur, c'est le tarif de résidences.»

Le maire de Château-Richer dit vouloir demander un appui public des politiciens locaux. «S'il faut ensuite s'adresser à la cour, nous le ferons.»

Victoriaville, par l'entremise d'une résolution du conseil municipal, a demandé à Télébec d'ajuster ses tarifs à ceux de Bell. Télébec a refusé la semaine dernière.

Télébec ne compte pas laisser à Bell le territoire de Château-Richer, pas plus qu'elle ne désire abaisser le tarif de base. Elle va plutôt augmenter ses tarifs de 3,1 % en janvier prochain et compte recréer dans les prochaines années. «Nous croyons que les tarifs sont équitables puisque si on fixait les vrais tarifs, ils seraient d'environ 40 \$ par mois», affirme M. Picard. Les profits de la compagnie Télébec, classée 44e en importance au Canada par la revue *Financial Post*, ont été de 21 millions \$ en 1993. Télébec appartient à 100 % à Bell Canada.

R. D.



ILLUSTRATION SERGE CHAPLEAU

CONCOURS JEUNES JOURNALISTES

DU SECONDAIRE, DU COLLÉGIAL ET DE L'UNIVERSITÉ

Ces trois nouveaux concours de rédaction s'adressent aux :

- ✓ élèves des quatrième et cinquième années du secondaire;
- ✓ collégiennes et collégiens;
- ✓ étudiantes et étudiants universitaires.

Il s'agit de soumettre un texte d'opinion sur un sujet lié aux champs d'intérêt des jeunes.

- AU SECONDAIRE, le texte doit avoir environ 500 mots.
- AU COLLÉGIAL, le texte doit avoir environ 750 mots.
- À L'UNIVERSITÉ, les textes soumis doivent avoir été publiés et contenir environ 1 000 mots.

Des prix formidables !

- Neuf bourses offertes par DicoRobert : 3 bourses de 500 \$, 3 bourses de 300 \$, 3 bourses de 200 \$, et autant de dictionnaires Robert 1;
- le trophée Mérite du français en éducation Jeunes journalistes;
- la publication des textes gagnants dans Le Devoir;
- un stage dans un journal ou dans une station de radio ou de télévision.

Pour plus de renseignements, procurez-vous le dépliant rédigé à cet effet. Il a été envoyé dans toutes les écoles secondaires, à tous les journaux d'élèves ou d'étudiants et dans tous les services d'élèves ou d'étudiants des établissements d'enseignement. Vous pouvez également écrire ou téléphoner au : Ministère de l'Éducation 1035, De La Chevrotière Québec (Québec) G1R 5A5 Téléphone : (418) 643-7095 Télécopieur : (418) 528-2080

Date de tombée des textes : le 20 janvier 1995.

DICTIONNAIRES LE ROBERT
Toute la richesse de la langue

LE MAGAZINE

LE DEVOIR

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation

CONSEIL PÉDAGOGIQUE
INTERDISCIPLINAIRE
DU QUÉBEC

Québec

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	S CAN	OR
■	▲	▼	▼	▲
-	+0,34	-10,43	-0,46	+0,30
1983,15	4079,78	3735,52	72,35	376,10

Cogeco serait intéressée à concurrencer Bell dans la téléphonie locale...

... si le CRTC lui accorde la gratuité de l'interconnexion pour au moins sept ans

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Cogeco Câble veut bien concurrencer Bell Canada dans la téléphonie locale mais seulement si le CRTC lui accorde la pleine gratuité de l'interconnexion aux réseaux téléphoniques pendant au moins sept ans.

En outre, le quatrième câblodistributeur en importance au Canada avec 432 000 abonnés exige des autorités réglementaires qu'elles empêchent les compagnies de téléphone de faire concurrence aux câblodistributeurs en diffusant des signaux vidéo. L'accès aux réseaux câblés devrait être interdit aux compagnies de téléphonie, qui ne devraient pas non plus acquérir en tout ou en partie un câblodistributeur. Tout cela pour la même période de sept ans. Seulement à ces conditions, Cogeco envisagera de se lancer dans la téléphonie.

C'est ce qu'a soutenu, hier, le président et chef de la direction de Cogeco Câble, Louis Audet, au cours d'un entretien téléphonique en provenance de Toronto où avait lieu l'assemblée annuelle de cette filiale du Groupe Cogeco.

«Sans ça, les compagnies de téléphone vont utiliser leur taille pour bloquer la concurrence et il émergerait alors un énorme monopole qui contrôlerait l'autoroute de l'information», a prévenu le fils du fondateur de Cogeco.

Selon M. Audet, tous les observateurs auraient mal interprété la décision 94-19 du CRTC, rendue en septembre, qui, tout en autorisant une hausse des tarifs du service téléphonique local de 6 \$ par mois répartie sur trois ans, ouvrirait cette activité à la concurrence et amorçait, par ailleurs, la déréglementation nécessaire à l'instauration de l'autoroute électronique.

Aux dires de M. Audet, les compagnies de téléphones auraient eu tort d'accueillir très favorablement cette décision du CRTC. «La décision du CRTC ne favorise pas les compagnies de téléphone. Au contraire, elle favorise les câblodistributeurs», estime M. Audet. «C'est le marché de la téléphonie locale qui a été ouvert», un marché de 14 milliards \$ par année. À titre de comparaison, l'ensemble des câblodistributeurs encaisse des revenus annuels de 2 milliards \$.

En ce sens, le CRTC a le devoir, a-t-il soutenu, d'empêcher la création d'un réseau à large bande «redondant», en concurrence avec les réseaux de câblodistribution. «Ce serait un beau gaspillage», a-t-il dit.

Il en coûte 250 \$ par abonné à un câblodistributeur pour moderniser son réseau afin d'en faire une autoroute électronique pleinement interactive et à grande capacité; une compagnie de téléphone qui veut faire de même doit déboursier 1500 \$ par abonné, a-t-il avancé.

Paradoxalement, M. Audet semble penser que les compagnies de téléphone bâtiront tout de même leur propre inforoute. «Nous n'avons pas la prétention de croire que les compagnies de téléphone n'ont pas d'affaires sur l'autoroute électronique», a-t-il nuancé.

C'est en Ontario, à Burlington/Oakville et à Kingston, que Cogeco a commencé la transformation de ses réseaux pour en hausser la capacité et permettre l'interactivité. Cogeco a installé une «architecture hybride», faite de fibre optique qui se rend à «une pochette de 500 abonnés» à partir de laquelle courent les câbles coaxiaux. Cette technologie permet d'acheminer 80 canaux analogiques et éventuellement 110 canaux. D'ici deux ou trois ans, grâce à la compression, cette large bande transportera 500 canaux numériques.

Au Québec, en avril prochain, 20 % des 210 000 abonnés de Cogeco bénéficieront de cette nouvelle infrastructure. La modernisation de l'ensemble de son réseau québécois entraînera un investissement de 60 millions \$ et sera achevé d'ici la fin du siècle.

Au cours de son dernier exercice clos le 31 août 1994, Cogeco Câble a réalisé un bénéfice net de 17,5 millions \$, au regard de 7,2 millions \$ l'année précédente. Son chiffre d'affaire a progressé de 6 % pour atteindre 125,4 millions \$.

Ottawa songe à une hausse d'impôt temporaire de 1 %

JOËL BELLAVANCE
PRESSE CANADIENNE

Ottawa (PC) — Le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, devrait introduire une hausse temporaire de l'impôt sur le revenu dans son prochain budget afin de juguler l'imposant déficit du gouvernement fédéral, lequel a atteint un record de 42 milliards \$ au dernier exercice financier.

Cette hausse de l'impôt d'environ 1 %, qui devrait être étalée sur une période de deux ou trois ans, pourrait rapporter quelque 1,1 milliard \$ dans les coffres de l'État, soutient le comité des finances dans un rapport qui sera rendu public aujourd'hui. Du même souffle, le comité à majorité libérale recommande au ministre Martin de réduire les dépenses gouvernementales d'environ 8 milliards \$ au cours des deux prochaines années. «Une hausse temporaire de l'impôt sur le revenu peut paraître folle, mais nous devons atteindre notre objectif en matière de réduction du déficit», a déclaré le député libéral Nick Discepola.

Le ministre Martin a déjà indiqué à la mi-octobre qu'il devra comprimer les dépenses de 9,4 milliards \$ au cours des deux prochains exercices financiers s'il voulait atteindre l'objectif que s'est fixé son gouvernement en matière de réduction du déficit en 1996-97, soit 25 milliards \$. Mais la hausse récente des taux d'intérêts risque encore une fois de chambouler son plan d'attaque et le forcer à comprimer les dépenses de 11 milliards \$ en lieu et place.

Le comité des finances, qui a tenu

des audiences publiques à l'échelle du pays durant deux mois sur la façon de réduire le déficit, recommandera aussi au ministre de taxer les gains de loterie et de jeu et d'augmenter la taxe sur l'essence, entre autres mesures. «Nous faisons des recommandations au ministre des Finances qui lui permettraient d'atteindre son objectif en matière de réduction du déficit, mais il devra prendre la décision finale à ce sujet», a ajouté M. Discepola.

Quant à l'imposition des REER, le comité suggère à M. Martin d'attendre qu'une étude complète des régimes de pension soit terminée avant de prendre quelque mesure que ce soit, toujours selon M. Discepola.

Tant les bloquistes que les réformistes membres du comité des finances ont l'intention de déposer leur propre rapport ce matin aux Communes. Ne voulant pas dévoiler les recommandations qu'ils feront, ils ont tout de même dénoncé la suggestion des libéraux d'une hausse temporaire de l'impôt sur le revenu, qui a fait l'objet d'une fuite dans un quotidien torontois hier. «Ils disent que ce serait temporaire, mais jamais dans l'histoire de la fiscalité canadienne et québécoise un gouvernement a introduit un impôt pour ensuite le retirer», a déclaré le député bloquiste Yvan Loubier.

«Ce genre de taxe temporaire a tendance à devenir permanent. Le Parti réformiste croit qu'il est possible d'éliminer le déficit rapidement et sans hausse de taxe», a soutenu de son côté le réformiste Herb Grubel.

Fidèle à son habitude, le ministre Paul Martin a refusé de faire quelque commentaire que ce soit, hier.

Selon un sondage du Trust Royal-Decima

La loto préférée aux REER

Toronto (PC) — Plusieurs Canadiens misent sur leur avenir en achetant des billets de loteries mais en négligeant les REER, suggère un sondage rendu public hier.

C'est dans une proportion de 69 % que les personnes interrogées ont déclaré avoir acheté au moins un billet de loterie cette année, en espérant se constituer ainsi un fonds de retraite. Mais seulement 40 % d'entre eux prévoyaient contribuer à un REER en 1994.

«Nous ne suggérons pas que c'est mal de dépenser quelques dollars par semaine dans les loteries», a indiqué Lorie Hamilton, responsable du marketing au Trust Royal, qui a commandé ce sondage Decima. «Il est seulement intéressant de constater que certaines personnes rêvent de se garantir une retraite de cette façon. Les loteries sont des jeux de hasard.»

Mme Hamilton a reconnu que les gens ont peut-être l'impression de ne pas avoir assez d'argent à mettre de côté pour cela en vaillant la peine. «Chaque petite portion compte», a-t-elle souligné, et même déposer 10 \$ par semaine dans un compte d'épargne-retraite enregistré peut rapporter. «Certaines personnes dépensent 10 ou 20 \$ par semaine en billets de loterie, a-t-elle expliqué, mais 10 \$ par semaine durant 20 ans, à un taux moyen de 8 %, cela donne presque 25 000 \$.»

Selon Statistique Canada, seulement le quart de ceux qui ont rempli une déclaration de revenus l'an dernier ont contribué à un REER.

Le sondage Decima suggère que

les gens espèrent faire mieux cette année. Quelque 40 % d'entre eux ont affirmé avoir l'intention de contribuer en 1994, comparativement à 35 % l'an dernier. «Mais 40 %, cela demeure un peu déconcertant», a commenté Mme Hamilton.

«La tendance va dans la bonne direction mais il y a encore beaucoup de gens qui ne mettent rien de côté. Difficile de comprendre ce qu'ils font pour préparer leur retraite.»

Quand on leur a demandé s'ils comptaient sur les chèques de pension de vieillesse, seulement 20 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles croyaient que le gouvernement leur verserait une pension suffisante pour leur retraite.

Mme Hamilton a fait valoir également que beaucoup de gens n'ont pas la moindre idée du montant dont ils auront besoin pour conserver le même niveau de vie à leur retraite. «Environ la moitié des répondants ont déclaré qu'ils ne savaient vraiment pas combien d'argent ils auraient besoin à leur retraite. Et il est très difficile de planifier en ne sachant pas cela.»

Elle a expliqué que quiconque espère toucher à sa retraite un revenu de 25 000 \$ par an de son REER devra avoir mis 265 048 \$ de côté avant l'âge de 65 ans. Ceux qui veulent recevoir 45 000 \$ par an de leur REER devront accumuler un capital de 477 152 \$.

La firme Decima a interrogé 1518 adultes par téléphone du 4 au 13 novembre. Les résultats sont considérés fiables avec un marge de 2,6 %.

Quatre ministres au congrès de l'UPA

Un bon départ pour les relations entre l'Union et le nouveau gouvernement

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Québec — Les relations entre l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le nouveau gouvernement à Québec ont connu un bon départ, hier, alors que quatre ministres se sont présentés aux congressistes pour réaffirmer solennellement leur conviction que le développement des régions passe nécessairement par le développement bioalimentaire et forestier. Les ministres ont voulu montrer que plusieurs de leurs politiques s'inspireront de cette prémisse fondamentale.

La coutume veut que le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) prenne la parole au congrès de l'UPA. On attendait cette année ce nouveau ministre, Marcel Landry, avec une cer-

taine curiosité puisqu'il est lui-même un ancien permanent de l'UPA. Surprise: M. Landry s'est présenté en compagnie de trois éminents collègues: Jacques Brassard, de l'Environnement et de la Faune, François Gendron, des Ressources naturelles, et Guy Chevrete, qui chapeaute le Développement régional et les Affaires municipales.

Les quatre ministres avaient des projets à dévoiler et des invitations à transmettre, bref «démontrer l'importance que le gouvernement accorde au secteur agricole et à sa volonté de travailler en équipe», comme l'a dit M. Landry. Selon toute apparence, c'est la visite du ministre de l'Environnement qui a le plus impressionné les congressistes et les dirigeants de l'UPA. Et pour cause.

VOIR PAGE B 4: UPA



CE MIDI, RÉSERVEZ VOTRE TABLE AU CASINO.

AU RESTAURANT NUANCES, À 10 MINUTES DU CENTRE-VILLE.



TABLE D'HÔTE
À PARTIR DE

16\$

NUANCES
Le restaurant

Du lundi au vendredi,
le restaurant Nuances
est l'endroit idéal pour
vos dîners d'affaires.

Nous offrons une table d'hôte
gastronomique à partir
de 16 dollars par personne.

Vous bénéficiez en prime
d'une vue exceptionnelle
sur Montréal. Réservez,
et vous accéderez directement
au restaurant grâce
à notre service de voiturier.

Composez le (514) 392-2708.

• ÉCONOMIE •

Le dollar chute d'un demi-cent

Les taux d'intérêt demeurent menaçant

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le dollar canadien a effectué hier un autre de ces plongeon caractéristiques malgré les interventions directes de la Banque du Canada sur les marchés des changes. Rien y fait, les pressions sur les taux d'intérêt ne lâchent prise.

Dans un recul qualifié de technique, le dollar a chuté de 0,46 pour clôturer la séance à 72,35 cents américains et revenir à son bas du 12 août dernier. Six augmentations du taux d'escompte au cours de ce laps de temps n'auront donc pas suffi à le tonifier. Le dollar américain empruntait la même direction hier, chutant sous les 100 yens et 1,57 mark, les malaises endémiques touchant les adeptes des produits dérivés venant alimenter la crainte des investisseurs.

Les taux d'intérêt de court terme ont poursuivi leur progression, hier, cette marche inlassable

vers le haut ayant été accélérée par le discours d'austérité du président de la Réserve fédérale américaine ne laissant aucun doute sur les intentions de la banque centrale. «Les propos d'Alan Greenspan (voir autre texte) sont sans équivoque: la vigueur de l'activité économique aux États-Unis laisse présager un emballement, a retenu Benoît Durocher, économiste à la Banque Royale. Les autorités monétaires américaines craignent plus que jamais un retour de l'inflation. M. Greenspan a même été plus loin en parlant d'une stabilité des prix.

Par stabilité des prix l'on entend, au sud de la frontière, un taux d'inflation annuel de 2%. Or ce taux oscille présentement entre 2,8 et 3%. «Ces propos ne laissent aucun doute quant à l'évolution des taux d'intérêt.» Pas de lien, donc, entre la dégringolade du dollar et la démarche souverainiste du premier ministre du Québec, Jacques Parizeau. «Aucunement. L'écart entre les taux de court ter-

me canadiens et américains se sont fortement rétrécis au cours des dernières semaines», a ajouté M. Durocher.

Cet écart, devenu momentanément nul, s'est élargi depuis, pour revenir hier à 45 points de base dans la foulée d'une augmentation à 6,30% du taux des bons du trésor canadien à trois mois. Mardi, ce taux atteignait 6,07%, une hausse de 28 points par rapport à la veille qui a poussé le taux d'escompte à 6,32%. Si le taux directeur de la Banque du Canada avait été fixé en fermeture, hier, il aurait bondi aux alentours des 6,55%.

Malgré six hausses des taux directeurs de la Fed depuis février dernier, dont celle, douloureuse, de 75 points centésimaux décrétée il y a trois semaines, tous s'attendent à ce qu'une augmentation de même amplitude soit de nouveau commandée par la Réserve fédérale, quelque part vers la fin de décembre ou en janvier, résolue qu'elle est à demeurer victorieuse de l'inflation.

Jocelyn Proteau dénonce les groupes de pression

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESSE CANADIENNE

La majorité et les gouvernements dans notre société sont maintenant soumis à l'emprise de la tyrannie des minorités, estime Jocelyn Proteau, président de la Fédération des caisses populaires de Montréal et de l'Ouest du Québec.

M. Proteau, qui prenait la parole hier, à Montréal, devant les membres de l'Association des MBA du Québec, croit que les multiples groupes de pression sont devenus excessivement puissants au pays et au Québec, et font trembler les gouvernements. Seul un leadership politique solide, juge-t-il, peut contrer ce phénomène.

Au Mouvement Desjardins, Jocelyn Proteau est un homme très pesant, dirigeant, et de loin, la plus importante fédération régionale avec 2,2 millions de membres, soit 40% de tout le membership de Desjardins. M. Proteau est souvent perçu comme un successeur possible à Claude Bélard au poste de président du puissant mouvement coopératif.

«On est rendu à croire que diriger ou gouverner c'est devenu un concours de popularité où il faut une cote de 100%. Il suffit qu'une frange bruyante et parfois même violente s'agite un peu pour que tout l'appareil s'arrête. C'est ce que j'appelle, moi, la tyrannie de la minorité.»

Ce renversement de situation, depuis que Alexis de Tocqueville s'inquiétait au siècle dernier de la tyrannie de la majorité dans son ouvrage: De la démocratie en Amérique, est en partie attribuable, croit M. Proteau, au travail des médias. «Je suis toujours surpris de voir le temps et l'espace que certains médias consacrent à des groupes ou à des événe-

ments marginaux. Le droit du public à l'information justifie sans doute qu'on en parle, mais pas qu'on leur accorde une importance démesurée», opine le haut dirigeant du Mouvement Desjardins.

En cherchant à plaire aux groupes de pression, à tout le monde et à son père, avance M. Proteau, les gouvernements s'enlisent dans les problèmes, spécialement au chapitre des finances publiques.

«(...) chaque fois qu'une timide tentative de redressement était proposée, se souvient Jocelyn Proteau, nous avons eu droit à des marches de protestation de toutes sortes de groupes qui refusaient d'être les victimes des mesures de rationalisation budgétaire, prétendant, bien sûr, que c'est à d'autres que les mesures correctrices devaient s'appliquer.»

Résultat, constate M. Proteau, «rien» n'est fait pendant que les vrais payeurs de taxes, ceux, qui se maine après semaine, remplissent les coffres de l'Etat de leurs impôts et de leurs taxes à la consommation, continuent de faire les frais de l'inaction gouvernementale. «A fonctionner ainsi, de reculer en reculant, de compromis en compromis, on se dirige non pas lentement, mais à toute vitesse vers un mur», prévient-il.

Jocelyn Proteau invite les gouvernements à faire preuve de leadership et à avoir le courage de prendre les décisions qui s'imposent, même si elles doivent leur attirer de la critique. «Et c'est quand on se retrouve dans de telles situations (controvertées) que se révèlent les vrais leaders, les bons pilotes. On dit souvent que ce n'est pas quand la mer est calme qu'on peut tester les qualités du commandant. C'est dans la tempête que le vrai chef se manifeste», illustre M. Proteau.

La FED poursuivra la remontée des taux d'intérêt

Il reste à savoir si ce sera dès le 20 décembre

Washington (AFP) — Le président de la Réserve fédérale Alan Greenspan a laissé entendre hier que la Fed poursuivrait sa remontée des taux d'intérêt à court terme, entamée en février dernier, mais a refusé d'indiquer si la Fed agirait dès sa prochaine réunion du 20 décembre.

«Il serait malvenu pour moi de dire» ce que fera la Fed lors de cette réunion, a-t-il dit devant la commission économique conjointe du Congrès. «Je ne sais pas encore, à ce stade, ce que les conclusions de la réunion «pourront être», a-t-il ajouté dans sa dernière apparition de l'année devant le Congrès.

Actuellement «l'économie est très solide avec peu d'indications d'une détérioration sous-jacente», a-t-il indiqué, en réponse aux membres de la commission. Cette «amélioration importante de l'économie est «reflétée dans la nette remontée des taux à long terme», a-t-il poursuivi.

M. Greenspan a cependant averti que «la croissance actuelle» n'était pas «sans risque» et que son «rythme (...) est quelque peu supérieur» aux prévisions de la Fed au début de 1994.

Le produit intérieur brut au troisième trimestre a augmenté de 3,9% (deuxième estimation), le taux de chômage a baissé à 5,6% et les entreprises vont continuer d'investir, ce qui témoigne d'une confiance dans l'économie partagée par les ménages dont les revenus s'améliorent.



PHOTO AP
Allan Greenspan avec le représentant démocrate Kweisi Mfume, membre du comité économique du Congrès américain.

rent.

Mais qui dit croissance dit risque d'inflation. Et selon M. Greenspan, même si les «augmentations de prix des produits finis sont restées contenues» (2,6% en rythme annuel en octobre), il n'est pas souhaitable d'attendre que l'inflation redémarre pour agir, d'autant que «les prix sur les marchés financiers suggèrent une remontée de l'inflation».

La Fed «déduit» des sondages

économiques et du comportement des marchés financiers que «les anticipations vont (dans le sens) d'une inflation plus forte dans l'avenir qu'elle ne l'a été par le passé», a déclaré M. Greenspan.

L'autorité monétaire américaine a accordé une «attention particulière» à ces anticipations qui «ont eu une influence importante sur le comportement des marchés cette année», a-t-il dit.

«Les prix sur ces marchés semblent incorporer des augmentations importantes de taux d'intérêt à court terme mais semblent suggérer que l'inflation va redémarrer», a-t-il poursuivi, soulignant une «certaine nervosité des marchés quant à la détermination des politiques anti-inflationnistes».

En outre, étant donné le retard avec lequel une remontée des taux agit sur l'économie, attendre une remontée de l'inflation pour agir «risque de déclencher un cycle économique d'accélération brutale et de dépression tout aussi brutale, hostile (...) à la croissance à long terme de l'économie américaine».

La Fed a relevé les taux d'intérêt à six reprises depuis février, la dernière fois le 15 novembre de 75 points de pourcentage. Le taux interbancaire au jour le jour est actuellement à 5,5% et le taux d'escompte à 4,75%.

Nombre d'analystes estiment que la Fed pourrait décider de relever les taux dès le 20 décembre, sans attendre d'avoir toutes les données économiques pour novembre, afin de maintenir la confiance des marchés, péniblement regagnée après la hausse plus forte que prévu du 15 novembre.

Après le premier resserrement en février, les marchés avaient anticipé une remontée de l'inflation et la Fed a dû relever les taux autant pour calmer les marchés que pour répondre à la croissance plus forte que prévu de l'économie.

DEVISES ÉTRANGÈRES
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,4079	Hong Kong (dollar)	0,1836
Allemagne (mark)	0,8817	Indonésie (rupiah)	0,000658
Australie (dollar)	1,099	Italie (lire)	0,000880
Barbade (dollar)	0,7046	Jamaïque (dollar)	0,0471
Belgique (franc)	0,04358	Japon (yen)	0,01382
Bermudes (dollar)	1,3907	Mexique (peso)	0,4343
Brésil (real)	1,7015	Pays-Bas (florin)	0,8059
Carabbes (dollar)	0,5190	Portugal (escudo)	0,00889
Chine (renminbi)	0,1680	Royaume-Uni (livre)	2,1629
Espagne (peseta)	0,01079	Russie (rouble)	0,000432
États-Unis (dollar)	1,3821	Singapour (dollar)	0,9616
Europe (ECU)	1,6961	Suisse (franc)	1,0689
France (franc)	0,2566	Taiwan (dollar)	0,0535
Grèce (drachme)	0,00616	Venezuela (bolivar)	0,0082

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

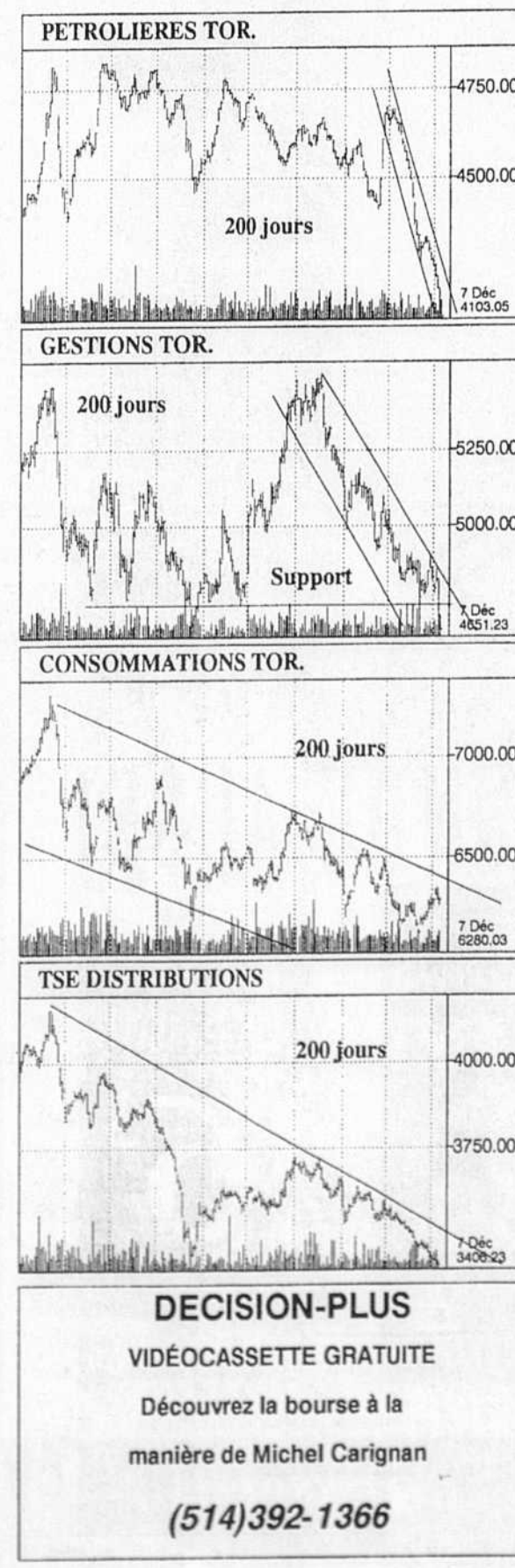
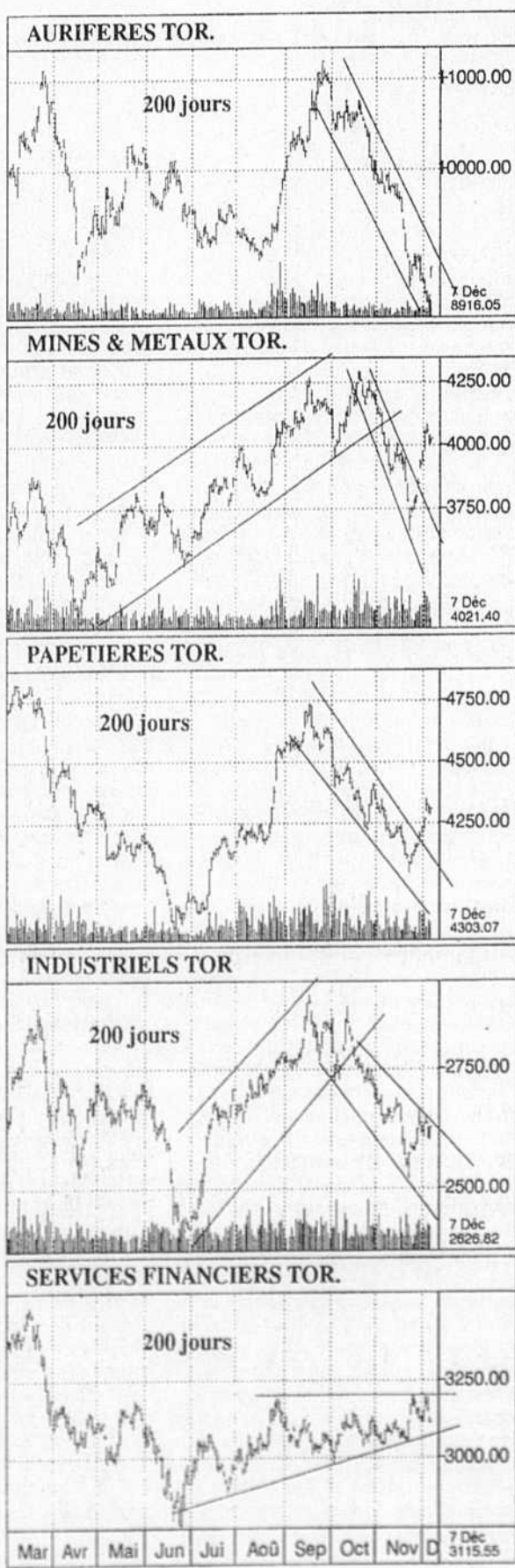
COUP D'ŒIL BOURSIER

Les aurifères cachent la chute des autres

MICHEL CARIGNAN
COLLABORATION SPÉCIALE

À New York, tous les indices principaux sont en baisse mais l'indice industriel reste dans sa petite formation horizontale pour le huitième jour de suite. Les services publics et les transports continuent à la baisse. Je suis toujours d'avis que la rechute de l'industriel sous sa formation actuelle à très court terme amènerait une bonne glissade.

À Toronto, les aurifères s'élancent avec une hausse spectaculaire de 314 points. Cette hausse ne s'est pas effectuée à partir d'un bon point d'appui mais la force avec laquelle le secteur s'élance pourrait amener quelques jours de hausses consécutives. Nous serons fixés sur le mouvement dès l'ouverture demain. La tendance du secteur n'est toutefois pas encore inversée mais elle le serait sur une autre hausse. Dans l'ensemble la majorité des autres secteurs ont chuté à nouveau, mais la forte hausse des aurifères vient annuler la baisse des autres dans le calcul de l'indice TSE 300. Les forestières et les minières se corrigent tel que prévu dans leur nouveau retour haussier. Les industriels et les services financiers ne poursuivent toujours pas leur tentative haussière, se corrigeant encore une fois. Les pétrolières et la gestion chutent encore fortement et le dernier bris même son important point de support. Tous les autres ressemblent à la consommation et au détail. Le transport mérite une petite mention pour sa réticence à suivre les secteurs baissiers. Les secteurs sursautent chacun à son tour mais les poussées ne tiennent pas. La situation est trop incohérente pour que nous soyons vraiment convaincus d'un retour haussier d'ensemble. Attendons plus d'éclaircissement.



	Volume (0000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	12915	1983.15				
XCB:Bancaire	4354	2436.62	-35.99	-1.5		
XCO:Hydrocarbures	1542	1532.57	-14.14	-0.9		
XCM:Mines et métaux	5592	2661.55	+37.73	1.4		
XCF:Produits forestiers	1053	2557.66	+4.34	0.2		
XCI:Bien d'Équipement	1930	1807.67	+1.38	0.1		
XCU:Services publics	1615	1921.21	+4.93	0.3		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 300	31200	4079.78	+0.34	0.0		
TSE 35	11763	216.36	+0.23	0.1		
Institutions financières	3257	3115.55	-40.32	-1.3		
Mines et métaux	1009	4021.40	-11.89	-0.3		
Pétrolières	5047	4103.05	-43.22	-1.0		
Industrielles	7209	2626.82	+8.76	0.3		
Aurifères	5997	8916.05	+317.79	3.7		
Pâtes et papiers	1577	4303.07	-4.10	-0.1		
Consommation	1353	6280.03	-24.99	-0.4		
Immobilisières	1163	2093.51	+22.78	1.1		
Transport	314	4563.98	-37.39	-0.8		
Pipelines	471	3758.88	+13.87	0.4		
Services publics	902	3420.68	+4.90	0.1		
Communications	1633	7904.31	-1.67	-0.0		
Ventes au détail	642	3406.23	-6.47	-0.2		
Sociétés de gestion	622	4651.23	-49.24	-1.0		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	17823	731.76	-6.08	-0.8		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	23380	3735.52	-10.43	-0.3		
20 Transports	4828	1415.67	-14.90	-1.0		
15 Services publics	5230	180.46	-0.27	-0.1		
65 Dow Jones Composé	33439	1244.48	-6.18	-0.5		
Composite NYSE	*	246.85	-1.00	-0.4		
Indice AMEX	*	387.42	-1.20	-0.3		
S&P 500	*	451.23	-1.88	-0.4		
NASDAQ	*	734.27	-6.96	-0.9		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
METHANEX CP	3068	18.63	17.50	18.63	+0.63	3.5
METHANEX CP R	1988	12.13	10.75	11.88	+0.63	5.6
AMER BARRICK RES	1837	29.50	28.75	29.50	+1.13	4.0
PLACER DOME INC	1624	27.38	26.13	27.13	+1.25	4.6
BCE INC WT	1444	1.33	1.18	1.30	+0.15	13.0
BREAKWATER RES RT	1372	0.01	0.01	0.01	-0.01	-50.0
ROYAL BANK OF CDA	1136	29.13	28.38	28.50	-0.75	2.6
BREAKWATER RES	1020	0.12	0.11	0.11	-	-
PWA CP NV A	875	0.43	0.41	0.42	+0.01	2.3
BRAMALEA INC	846	1.65	1.53	1.58	-0.05	-3.1
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CON IMPERIAL BK	922	33.50	31.13	33.13	-0.38	-1.1
SEMI-TECH CP I	275	6.00	6.00	6.00	+0.25	4.3
ROYAL BANK OF CDA	201	29.25	28.38	28.50	-0.75	-2.6
BOMBARDIER INC B	174	23.38	23.00	23.38	+0.25	1.1
BK OF NOVA SCOTIA	188	27.25	26.75	26.75	-0.63	-2.3
MALETTE INC	156	10.25	10.25	10.25	+0.25	2.5
DOMTAR INC	151	9.75	9.38	9.63	+0.13	1.4
PLACER DOME INC	135	27.38	26.50	27.38	+1.38	5.3
LAIDLAW INC B	131	10.50	10.38	10.38	-	-
NOVA CP	130	13.50	13.00	13.38	+0.13	1.0

ÉCONOMIE

Une soixantaine d'épargnants floués

Le promoteur du groupe Proprio plaide coupable

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Un an après le dépôt des plaintes par la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), le promoteur immobilier Jean C. Lepage, du groupe Proprio, a finalement plaidé coupable à 20 chefs d'accusations. Pas moins d'une soixantaine d'épargnants auraient été floués de 5 millions\$ après avoir investi dans six projets immobiliers parrainés par M. Lepage et reposant sur des valeurs artificiellement gonflées.

M. Lepage a plaidé coupable, le 30 novembre dernier, à 20 chefs d'accusation relatifs au placement d'une forme d'investissement soumise à la Loi sur les valeurs mobilières sans avoir établi de prospectus soumis au visa de la CVMQ. «Il lui a également été reproché d'avoir violé une interdiction d'opérations sur valeurs prononcée par la Commission à son encontre et celle de Crédit Proprio et Services financiers Proprio», peut-on lire dans le communiqué diffusé hier par la CVMQ. Les projets visés sont regroupés sous trois compagnies à numéro et sous les raisons sociales Placements Du-nard, Développement du Séminaire et Développement Dutrisac.

Les plaintes de la CVMQ à l'endroit de M. Lepage ont été portées le 1er octobre 1993. Le Devoir rapportait, dans son édition du 25 mai précédent, que M. Lepage et le Groupe Proprio, pourtant frappés d'interdits par la CVMQ, avait convaincu, en 1990 et 1991, une soixantaine d'investisseurs de participer à des projets immobiliers portant sur des terrains vacants à usage commercial dont les prix avaient été artificiellement gonflés par le jeu des «flips» qui a fait les beaux jours des sociétés en commandite immobilières à la fin des années 1990. Six projets différents avaient été recensés, pour une valeur cumulée de 5 millions\$.

A titre d'illustration le projet d'une de ces sociétés, Développement du Séminaire (Saint-Jean), reposait sur l'achat d'un terrain vacant payé 920 000\$ par le groupe d'investisseurs, une facture grevée d'une hypothèque de 700 000\$ consentie par le Crédit Industriel Desjardins. Le débours pour ce terrain, effectué peu de temps auparavant, ne s'élevait qu'à 545 000\$, le différentiel étant versé par M. Lepage à une de ses compagnies.

Même approche dans le cas de Développement Dutrisac (Vaudreuil). Le terrain vacant est acheté pour 550 000\$ par des intérêts liés à M. Lepage, puis revendu 900 000\$ dans un court laps de temps à un groupe d'investisseurs et hypothéqué pour 670 000\$ auprès de la CID.

L'octroi des hypothèques par la CID étant accompagné de cautionnements personnels neuf de cette soixantaine d'investisseurs, se voyant engagés pour 3,5 millions\$ par un appel au remboursement, avaient alors intenté une poursuite contre Desjardins, affirmant que les garanties personnelles avaient été obtenues sous de fausses représentations. Ce volet du dossier en est rendu à l'étape d'un moratoire sur des compensations déposées en fidéjussion.

Jean C. Lepage devra se présenter en cour le 22 mars prochain pour entendre le libellé de sa sentence. Il est passible d'une amende allant de 1000\$ à 20 000\$ par chef d'accusation.

Innovations



LE RÉSEAU TVA et l'Ordre des ingénieurs du Québec ont rendu hommage hier au talent et à l'ingéniosité des inventeurs d'ici en décernant 11 grands prix parmi 32 finalistes régionaux lors d'une soirée intitulée «Les Grands Prix québécois de l'invention 1994». Cette soirée était animée par Yvon Deschamps et Danielle Rainville. Sur la photo, Daniel Paillé, ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie (à gauche), et Bernard Lamarre, président de l'Ordre des ingénieurs du Québec (à droite), remettent le trophée aux gagnants du Grand Prix provincial, Lise et Jacques Caron, qui ont retenu l'attention pour leur démarreur électronique.

Dans le jus à cause des produits dérivés

Le comté californien d'Orange est en faillite

Santa Ana (Reuter) — Quelques jours à peine après la mise sous surveillance de la Bankers Trust pour son exposition au produits dérivés, voilà que le comté californien d'Orange, dont le portefeuille a accusé une perte évaluée de 1,5 milliard \$ US liée à des placements à risque, a annoncé hier être en cessation de paiements et avoir demandé à être placé sous protection judiciaire.

Le communiqué du conseil de surveillance du comté précise que les banquiers ont refusé de reporter ou de renouveler des accords financiers avec les porteurs de parts représentant un montant de 1,2 milliard \$ US. Cette décision a entraîné un état de cessation de paiements pour le comté, ajoute le conseil. Le comté d'Orange, dans la banlieue sud de Los Angeles, est une province assez aisée et conservatrice de Californie. La station balnéaire de Newport Beach et Disneyland s'y trouvent. Mais la récession et les compressions des budgets militaires ont pesé sur ses finances.

Les autorités municipales ont annoncé lundi que la SEC (Securities and Exchange Commission) avait ouvert un enquête sur cette perte de 1,5 milliard \$ US, liée à des opérations sur des produits dérivés et à des rémèrers sur le marché monétaire, et que le Trésorier du comté, Robert Citron, avait démissionné.

Ce dernier avait subi le feu des cri-

tiques en avril dernier pour avoir emprunté sur le marché monétaire et réinvesti sur le marché obligataire, utilisant un portefeuille de 7,5 milliards \$ US comme garantie d'une opération de près de 13 milliards.

La SEC a fait savoir hier qu'elle plaçait le comté sous une étroite surveillance. «Nous sommes en contact avec les autorités locales, californiennes et fédérales, et nous suivons l'évolution de la situation du comté d'Orange», a dit Elaine Cacheris, directrice de la SEC pour la région Pacifique.

La démarche judiciaire entamée par le comté vise sans doute à empêcher les organismes publics qui ont investi dans le FCP d'Orange de retirer leurs fonds, estiment des analystes. Les autorités du comté ont précisé hier avoir choisi l'un des spécialistes les plus reconnus de ce genre de situation. Il s'agit du cabinet comptable Stutman, Treiter & Glatt, de Los Angeles, spécialiste des faillites. «Il faut bien comprendre que cette démarche permet au comté de garder le contrôle de toutes ses opérations (...), a affirmé Thomas Riley, président du conseil de surveillance du comté.

«La demande de protection judiciaire n'aura pas d'incidence sur les services du comté. La police, les pompiers, les urgences médicales et tous les autres services vitaux ne seront pas affectés», a-t-il souligné.

EN BREF

IMPERIAL TOBACCO INVESTIRA 118 MILLIONS

(PC) — Imperial Tobacco a annoncé hier à Montréal des investissements de l'ordre de 118 millions \$ dans trois de ses usines, au cours des prochaines années. Le fabricant de tabac souhaite accroître sa productivité manufacturière, améliorer sa gestion des coûts et donner à l'entreprise une plus grande souplesse face aux besoins changeants du marché. Les usines de Montréal, ainsi que celles d'Aylmer et Guelph, profiteront de ces investissements.

IVACO VERSE UN DIVIDENDE

(PC) — Ivaco a annoncé hier à Montréal sa décision de déclarer un premier versement conditionnel de dividendes sur ses quatre séries d'actions privilégiées de second rang en circulation re-

présentant environ 75 % de ses arriérés de dividendes de 44,1 millions \$ sur les actions privilégiées de second rang qui seront alors payées au 15 janvier. Les dividendes devraient être versés au cours du premier trimestre de 1995.

PLUS DE VENTES, VALEUR MOINDRE

Selon le service inter-agences SIM/MLS de la Chambre immobilière du Grand Montréal, le nombre d'unités résidentielles vendues a enregistré une augmentation de 2,2 % par rapport au même mois en 1993 soit 1631 comparativement à 1596. Le volume des unités résidentielles, a pour sa part, connu une diminution de 0,9 % passant de 180,1 millions \$ à 178,5 millions \$. La valeur moyenne des propriétés unifamiliales pour les onze premiers mois de l'année est de 111 000 \$ comparativement à 112 000 \$ en 1993.

Les taxes et impôts grugent de plus en plus le revenu familial

ROB CARRICK
PRESSE CANADIENNE

Ottawa (PC) — Quand il s'agit de manger le revenu familial, nul ne se bourne plus que le percepteur.

Statistique Canada a étudié l'évolution des dépenses des familles entre 1969 et 1992 et a trouvé que bien que la morsure fiscale se soit approfondie sensiblement, le coût de la vie a baissé dans beaucoup de domaines. «Les taxes grugent de plus en plus les budgets familiaux, tandis que les coûts combinés du logement, de l'alimentation, des transports et de l'habillement n'en requièrent qu'une moindre proportion», fait ressortir le rapport publié hier.

Les revenus des familles se situent à peu près au même niveau en 1992 qu'en 1969, dit le rapport. Au cours de la même période, les impôts personnels ont augmenté pour s'établir à 20 % du revenu familial par rapport à 13 %.

Les dépenses effectuées dans d'autres domaines ont été influencées par les changements qu'a subis la population comme, par exemple, des familles moins nombreuses, un nombre plus élevé de femmes sur le marché du travail et le vieillissement

des «baby boomers», la génération d'après-guerre, a noté l'agence.

Dans des domaines spécifiques l'étude a fait les constatations suivantes:

■ Logement: le fardeau financier du propriétaire s'est alourdi. Les dépenses reliées aux intérêts hypothécaires, réparations, services publics, impôts fonciers ainsi qu'aux loyers et hôtels, ont fait un bond pour atteindre 22,4 % du revenu net en 1992 par rapport à 18,1% en 1969.

■ Alimentation: elle a consommé 15,7 % du revenu net en 1992, ce qui représente une baisse par rapport à 21,6 % en 1969. Une des raisons en est la diminution de la taille de la famille moyenne qui ne compte plus que 2,6 personnes par rapport à 3,3.

■ Habillement: les Canadiens ont consacré moins d'argent à leur apparence — 6,1 % du revenu net en 1992 comparativement à 10,1 % en 1969.

Le prix des vêtements a triplé durant la période de 13 ans, tandis qu'en général les prix des autres articles ont plus que quadruplé. Les familles avaient moins d'enfants à habiller.

■ Loisirs: l'argent dépensé en hobbies, jouets, amusements et véhicules de promenade a grimpé à 6,4 % par

rapport à 4,7 %. Les dépenses en matière d'ordinateurs ont triplé entre 1986 et 1992.

■ Frais de crédit: nous sommes plus endettés que nous ne l'étions auparavant. L'augmentation de l'usage du crédit et l'accroissement des dettes ont porté à 1,3 % par rapport à 0,5 % la part du revenu net servant à défrayer les intérêts sur nos achats, exception faite des intérêts hypothécaires.

■ Soins de santé: les plans de soins de santé provinciaux semblent avoir assaini le bilan des familles, tout comme les plans d'assurance groupe au travail et les mesures prises par les gouvernements pour empêcher les médecins de s'adonner à la surfacturation.

Les dépenses en soins de santé ont chuté à 2,4 % du revenu net par rapport à 3,9 %. Mais une plus grande partie de nos hausses d'impôts entre 1969 et 1978 ont été une conséquence directe des frais occasionnés par les plans de soins de santé gouvernementaux.

■ Boissons alcoolisées et tabac: les dépenses dans ces domaines sont tombées à 3,9 % par rapport à 4,4 %.

■ Dons de charité: ils sont demeurés stables à environ 1 %.

L'OCDE brosse un tableau mitigé de l'économie canadienne

La revue annuelle fait état de la croissance mais critique le haut niveau du chômage et des importations, de même que les déficits et l'incertitude constitutionnelle

Londres (PC) — La dette des gouvernements et les incertitudes sur son avenir pourraient nuire à la reprise économique, au Canada, affirme l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE).

L'organisation, dont le siège est à Paris, dans sa revue annuelle sur l'état de l'économie canadienne, a reconnu que la reprise s'y est manifestée et a provoqué une croissance soutenue et non inflationniste.

Commentant ce rapport, le ministre fédéral des Finances, Paul Martin, a toutefois répliqué, hier à Ottawa, que l'économie canadienne est fièrement saine.

L'agence internationale souligne qu'une amélioration de la compétitivité du Canada dans le monde — en raison du faible taux d'inflation et de la valeur réduite du dollar — «devrait permettre une croissance rapide et soutenue des exportations et une réduction progressive du déficit».

La situation comporte toutefois des risques. De profonds «déséquilibres» persistent, y compris un taux de chômage de près de 10%, un niveau élevé des importations et des déficits fédéral et provinciaux inquiétants.

Les taux d'intérêt élevés pourraient se traduire par ailleurs par une dette publique encore plus élevée. «Les inquiétudes que suscitent les lents progrès réalisés dans l'élimination de ces déficits, couplées à celles touchant l'avenir de cette fédération... pourraient ralentir le rythme de la reprise», souligne le rapport de l'OCDE.

«A moyen terme, la réduction des déficits budgétaires est indispensable si de meilleures performances économiques doivent étre obtenues».

L'OCDE affirme que le total de la dette publique au Canada, calculée en terme de pourcentage du PIB, «excède maintenant largement la

moyenne de l'OCDE». Les mesures prises par le gouvernement fédéral pour réduire la dette publique sont «ambitieuses» mais ne résoudront pas tous les problèmes économiques du pays. «Les perspectives fiscales semblent encore plus difficiles lorsqu'on tient compte des déficits budgétaires importants des provinces», soutient l'agence, notant que la cote de crédit de certaines provinces a récemment été abaissée.

Quant à M. Martin, il a souligné hier certains des points forts de l'économie canadienne. «Il n'y a aucune pression inflationniste sur l'économie canadienne. La différence entre notre production et notre dette demeure suffisamment importante. En réalité, nos coûts de main-d'oeuvre continuent de fléchir et notre dossier, au chapitre de la productivité, est superbe. J'estime donc que nous sommes fondamentalement en bonne position.»

UPA sur le thème de l'environnement

SUITE DE LA PAGE B 2

D'une part, l'UPA tient ce congrès sur le thème de l'environnement. Elle le fait non pas par coquetterie, mais bien parce qu'elle sent très bien que le grand débat de l'écologie a rejoint les producteurs agricoles, qui se sentent menacés, surtout par un projet de réglementation présenté par l'ancien gouvernement libéral.

M. Brassard les a rassurés en remettant le projet de règlement sur la table à dessin; il réactivera un groupe de travail en janvier et vise à obtenir «un projet définitif avant la fin du printemps». Il a promis un règlement qui soit «adapté aux conditions d'opération». Selon lui, avec de meilleures pratiques, on pourrait améliorer de beaucoup la situation.

Il sait que son ministère a souvent été accusé d'agir de façon tatillonne et pense qu'il faut limiter au minimum les interventions. M. Brassard a aussi mentionné l'importance de maintenir des mesures de soutien. En somme, le ministre a fait valoir qu'un règlement ne peut être efficace que s'il est accepté et compris.

Il y avait déjà amplement matière à faire plaisir à l'UPA et à ses membres. Qu'à cela ne tienne, M. Brassard a annoncé en outre qu'on allait ensuite travailler sur le code des pesticides. Mieux encore, il a confié être «disposé à proposer au conseil des ministres une levée du moratoire, mais une levée sécuritaire, sur la production porcine dans la région de Lanaudière. Le ministre ne veut toutefois pas qu'on se retrouve dans la situation de 1987 et, à cette fin, il compte sur la bonne acceptation par les producteurs de la coopérative de gestion des engrais organiques qui a pour mission un bon usage des surplus.

Pour sa part, M. Chevette, qui est député de Joliette et donc d'une partie de Lanaudière, a promis la tenue d'un sommet politique «d'ici quelque temps» avec les partenaires agricoles et municipaux afin d'en arriver à de bonnes définition et acceptation du «droit de produire» que revendiquent les producteurs agricoles. Il a par ailleurs refusé d'imposer un moratoire demandé par les producteurs dans la région de Valleyfield, afin d'arrêter le développe-

ment urbain. On ne l'a pas fait, a expliqué M. Landry, pour ne pas braver les municipalités avant cet exercice de concertation que l'UPA accepte avec un certain scepticisme. «Nous allons retourner à la table encore une fois, mais ça ne se règlera pas si c'est seulement nous qui faisons des compromis. Il ne faut pas que ça se termine dans un cul-de-sac et il va falloir que la volonté politique s'exprime», a mentionné Laurent Pellerin, président de l'UPA, en pensant à l'obstination de certaines municipalités à faire du développement urbain en milieu rural.

Quoi qu'il en soit, M. Chevette a terminé son exposé en parlant de décentralisation et en promettant une législation après les Fêtes qui va prouver que le gouvernement est sérieux à ce sujet. «Le Québec souverain deviendra le Québec des régions», a-t-il conclu.

Son collègue François Gendron a fait un commentaire semblable. «Ça ne m'intéresse pas de faire un Québec souverain cassé en deux», a-t-il dit en faisant allusion à «deux Québécois dans un», l'un qui se développe, l'autre qui périclite. Le ministre des Ressources naturelles a pour sa part invité les membres de l'UPA qui représentent 30 % des propriétaires forestiers du Québec à participer à un Sommet sur la forêt privée qui aura lieu à Québec les 26, 27 et 28 mai prochains.

M. Gendron a comme objectif de développement «la pleine production du milieu forestier dans le respect de son écologie et la création d'entreprises de toutes tailles, adaptées aux conditions locales et particulières de la mise en valeur du milieu forestier». Un comité se met à l'œuvre pour préparer un document consultatif. En janvier, les régions seront invitées à mettre sur pied des tables de réflexion, qui auront à fournir des orientations et des modalités de mise en œuvre. Le Sommet sera l'aboutissement de tout cela et sera «une démarche majeure qui obligera tous les partenaires à s'entendre pour qu'enfin les ressources de la forêt contribuent pleinement au développement économique du Québec et de ses régions».

Enfin, le ministre de l'Agriculture a promis une politique ministérielle en trois points pour le début de 1995, en regard du développement durable. Il est évidemment d'accord avec les mesures annoncées par le ministre de l'Environnement. Il croit comme lui et comme l'UPA qu'il faut élaborer un code des bonnes pratiques agricoles. «Je vous encourage même à accélérer la cadence. Il en va de votre crédibilité», a-t-il avoué aux congressistes. Il accorde la plus grande priorité à l'assainissement de l'eau et des sols. Et les odeurs? «Je n'ai pas encore vu personne mourir d'odeurs au Québec», lance-t-il.

M. Landry croit fermement à la gestion de l'offre, mais pense qu'elle doit s'adapter pour la conquête des marchés d'ici et de l'étranger. Dans les présentes négociations au niveau canadien en vue de faire un seul «pool» canadien du lait, le ministre n'a pas d'objection à la condition que les intervenants du Québec conservent entre leurs mains les centres de décision.

Enfin, M. Landry somme le gouvernement fédéral de montrer plus d'énergie dans le dossier du sucre, en réagissant contre la décision unilatérale des Américains d'imposer des mesures commerciales qui réduiraient substantiellement les exportations canadiennes de sucre aux États-Unis. M. Landry a appris cette information de l'industrie sucrière québécoise. Cela pourrait se traduire par des pertes d'exportations de près de 135 millions \$ et constitue une menace pour 2400 emplois.

Quelques questions ont été posées au ministre après son allocution. A propos de la démarche préférendaire proposée par le gouvernement qu'un participant contestait, M. Landry a répondu que cette démarche était profondément démocratique. «Si c'est pas démocratique d'inviter les gens à participer, dites-moi ce qui est démocratique», a ajouté le ministre, suscitant un applaudissement général de l'assistance.

Le président de l'UPA, visiblement ravi de cette visite de quatre ministres, a réitéré qu'il se sentait parfaitement à l'aise avec la méthode des 15 commissions régionales suggérées par le gouvernement.

Le monde change L'ÉTAT DU MONDE AUSSI



Le seul annuaire économique et géopolitique mondial entièrement mis à jour

«... de loin la meilleure publication du genre en français. Je le recommande, sans aucune espèce de réserve, à tous ceux qui veulent élargir leurs horizons sur un monde que l'on ne connaît que trop mal.»

Claude Picher, La Presse

704 pages — 24,95 \$

LE DEVOIR

CKAC 730

Boréal

Qui m'aime me lise.

OMEGA

LA PREMIERE ET UNIQUE MONTRE
PORTEE SUR LA LUNE

Omega Speedmaster Professional.
Chronographe en acier.
La première et unique montre
portée sur la lune et la seule choisie
par la NASA pour toutes
les missions spatiales habitées.
Fait en Suisse depuis 1848



Depuis 1965 les astronautes
font confiance à la
Speedmaster Professional.
(Photo NASA)

Ω
OMEGA

Le symbole de l'excellence

Bijouterie
GAMBARD

Vente et service technique

630-A, rue Cathcart, Montréal, centre-ville

866-3876

LE DEVOIR

LES SPORTS

Jean-Claude Tremblay succombe à un cancer

PRESSE CANADIENNE

Jean-Claude Tremblay, l'ex-défenseur étoile du Canadien et des Nordiques de l'Association mondiale, est décédé hier après-midi des suites d'un cancer à l'âge de 55 ans.

«Jean-Claude a non seulement été un des grands joueurs de l'histoire du Canadien mais il était toujours un des éléments clés de notre organisation», a déclaré dans un communiqué le président du Canadien, Ronald Corey.

Tremblay, qui aurait eu 56 ans le 22 janvier, était le défenseur européen du Canadien depuis l'été 1985. Le 27 novembre, il avait été l'objet d'une fête au Colisée lors du match des anciens du Canadien et les Nordiques mais il n'avait pu y assister en raison de son état de santé.

Né à Bagotville au Saguenay, Tremblay a connu une brillante carrière dans les rangs professionnels, remportant la coupe Stanley à cinq reprises et la coupe Avco une fois.

Il a disputé 1248 matchs, dont 794 en 13 saisons dans la LNH avec le Canadien. De 1972 à 1979, il a pris part à 454 matchs dans l'AMH, toutes avec les Nordiques.

Au total, celui qui a évolué deux ans avec l'équipe junior les Canadiens de Hull-Ottawa au début des années

1960 a récolté 787 points: 363 (57 buts et 306 passes) avec Montréal et 424 (66 buts et 358 aides) avec Québec.

Il a ajouté 65 points (14 buts et 51 aides) en 108 matchs des séries éliminatoires dans la LNH et 25 points en 34 rencontres des séries dans l'AMH.

Tremblay a marqué l'histoire du hockey québécois, le 20 juillet 1972, quand il a quitté le Canadien pour effectuer une rentrée fracassante dans l'AMH. Insatisfait de l'offre contractuelle de 70 000 \$ par année du directeur général Sam Pollock, il a préféré s'associer avec les Nordiques pendant cinq ans pour recevoir le double d'argent, soit 140 000 \$ par saison.

L'ancien premier ministre libéral du Québec, Jean Lesage, a joué un rôle important dans le dossier. L'agent de Tremblay, Jean-Luc Lussier, était un ami personnel de Lesage, un des dirigeants des Nordiques.

À l'été 1977, l'ablation d'un rein a sans doute privé le défenseur lançant de la gauche d'un retour dans la LNH. Tremblay a donc dû accepter une diminution de salaire (90 000 \$ par année) pour revenir avec les Nordiques.

Les négociations de contrat difficiles ont envenimé les relations entre le directeur général Maurice Filion et

lui. Après avoir annoncé sa retraite à 40 ans, Tremblay a occupé un poste de joueur-entraîneur d'une équipe en Suisse. L'expérience a été de courte durée mais Tremblay est resté en Suisse. Depuis 1985, il était à l'emploi du Canadien comme recruteur en Europe.

«Jean-Claude a peut-être sauvé la concession des Nordiques au cours de ses cinq premières années d'existence, a déjà dit Marius Fortier, un des fondateurs de l'équipe québécoise. C'était un magicien avec la rondelle. Je n'ai pas vu beaucoup de défenseurs talentueux comme lui.»

Les gens qui l'ont connu le décrivent comme un bagarreur infatigable qui avait plus d'un tour dans son sac pour dérouter les rivaux.

À l'extérieur de la glace toutefois, il était un personnage renfrogné et bourru. C'est peut-être la raison pour laquelle plusieurs journalistes, surtout des anglophones, ont semblé le boudier tout au long de sa carrière.

Sous son écorce rude, Jean-Claude Tremblay était un homme intelligent, sensible, chaleureux et captivant, affirmant de nombreux observateurs qui s'expliquent mal qu'il n'ait pas encore été intronisé au Temple de la renommée de la LNH.

Coupe du monde masculine de ski
S.O.S. or blanc

AGENCE FRANCE-PRESSE

Au début de chaque hiver, les stations, les industriels du ski, les commanditaires, les télévisions, la Fédération internationale de ski (FIS), les coureurs et, bien évidemment, les organisateurs de la Coupe du monde, scrutent attentivement le ciel, espérant que la neige sera au rendez-vous.

Depuis plusieurs années, l'or blanc se fait rare et le début des compétitions internationales est contrarié, particulièrement cette saison, en raison des (mauvaises) conditions atmosphériques, imposant de nombreux reports de compétitions en Europe.

Les responsables de la FIS n'envisagent pourtant pas de réformes profondes du calendrier, comme l'explique M. Gianfranco Kasper, secrétaire général de la FIS: «Il est nécessaire de commencer les compétitions en décembre, et avant Noël, pour l'industrie du ski et pour les télévisions. Cet hiver nous connaissons une situation météorologique exceptionnelle. Depuis 21 ans, c'est la première fois que la descente de Val Gardena est annulée. Et sur ces quinze dernières années, Val d'Isère a été annulé à deux reprises parce qu'il y avait eu... trop de neige!»

Ne peut-on envisager de commencer la saison aux États-Unis?

«Il est bien difficile de prévoir un an à l'avance les conditions respectives d'enneigement en Europe et aux États-Unis. En outre, les stations nord-américaines ne pourraient sans doute pas plus organiser des descentes en début de saison. Et une telle décision nous obligerait à retirer du calendrier des épreuves prestigieuses, comme Val d'Isère ou Val Gardena. Car on ne peut pas toutes les courses en janvier et février, alors qu'il y a déjà d'autres rendez-vous importants.»

Un calendrier respecté

Le calendrier de la Coupe du monde sera-t-il respecté après tous ces reports successifs?

«On va rattrapper quasiment tout le retard, d'ici à quinze jours. C'est vrai qu'on peut raccourcir la saison dans les temps. On peut la terminer plus tôt. Mais certainement pas la commencer plus tard. Nous serions favorable à un allègement du calendrier. Mais ce sont les coureurs qui ne le veulent pas, car c'est leur métier. Avec la spécialisation du plus grand nombre d'entre eux, ils s'entraînent en effet huit mois pour disputer chacun un nombre restreint d'épreuves.»

Ces contre-temps — et la mise en évidence du manque de neige — ne nuisent-ils pas à l'image de marque du ski?

«Sans doute un peu. Mais les gens comprennent qu'on ne peut pas faire autrement. Ils sentent bien qu'il fait chaud et qu'on ne peut même pas fabriquer de la neige. Je pense même que le public ne comprendrait pas si l'on arrivait à organiser des courses avec un temps pareil...»

PATINAGE DE VITESSE

Du bronze pour Auch

Obihiro, Japon (PC) — Susan Auch, médaillée d'argent aux Jeux olympiques, est sortie de sa léthargie en récoltant la médaille de bronze sur 500 m hier lors d'une compétition de patinage de vitesse de la Coupe du monde.

Sylvain Bouchard, de Loretteville, le meilleur Canadien dans les épreuves de longue distance aux derniers JO, s'est également ressaisi en prenant la cinquième place sur 1000 m. Michelle Morton, de Calgary, a pour sa part réussi sa meilleure performance en carrière en terminant neuvième sur 1000 m.

Bonnie Blair, des États-Unis, cinq fois championne olympique, a remporté une troisième victoire en remportant la médaille d'or du 500 m en 41 sec 13. Monique Garbrecht, d'Allemagne, a pris la deuxième place en 41 sec 38 et Auch, de Winnipeg, qui a réussi le meilleur temps de départ de la journée, un chrono de 10 sec 85 sur 100 mètres, a terminé troisième en 41 sec 43.

«Techniquement, Susan n'a pas si

bien patiné mais son départ lui a permis d'obtenir un très bon temps et elle a tenu bon, a expliqué l'entraîneur Jack Walters, de Calgary. Mais ce fut certainement sa meilleure performance de la saison et c'est vraiment formidable qu'elle obtienne une médaille aussi tôt en saison. Elle ne peut faire que s'améliorer.»

Auch, 28 ans, avait pris la 11e place et la sixième place sur 500 m dans les deux premières épreuves de Coupe du monde cette saison le week-end dernier à Obihiro. Elle occupe présentement la sixième place au classement de la Coupe du monde sur 500 m. Il s'agit de sa quatrième médaille en Coupe du monde, ayant déjà remporté deux médailles de bronze et une médaille d'argent.

Dans le 1000 m masculin, Yoon-Man Kim, de la Corée du Sud, a remporté la médaille d'or en 1 min 15 sec 75, devançant les Japonais Yukinori Miyabe et Manabu Horii.

Bouchard, cinquième de l'épreuve aux Jeux de Lillehammer, a pris la cinquième place en 1 min 16 sec 66.

Coupe du Grand Chelem de tennis

Agassi vainc Muster par K.-O.

Munich (AFP) — L'Américain Andre Agassi et le Suédois Magnus Larsson se sont qualifiés hier à Munich pour les quarts de finale de la Coupe du Grand Chelem de tennis, dotée de 6 millions de dollars, en battant respectivement l'Autrichien Thomas Muster (6-3, 7-5) et le Suédois Stefan Edberg (6-4, 6-7 (7/9), 8-6).

Agassi et Muster, «cogneurs» de fond de cours, se sont livrés une bataille d'une rare intensité.

Dès la première balle, on vit que chaque coup serait un «direct» et chaque jeu un «round». Les deux hommes lâchèrent tous leurs coups avec violence, répondant aux accélérations adverses par davantage de vitesse encore.

Un et l'autre prirent le service de l'adversaire une fois dans la première manche, mais le combat était équilibré.

Au 8e jeu, Muster au service, fut mené 15-40. À l'issue d'un spectaculaire échange, Agassi rattrapa un lob d'un coup entre les jambes: hurlements du public et facétie de l'Américain qui s'interrompit pour aller relever l'action sur l'écran géant. Déconcentré, Muster enchaîna alors par une double faute et perdit son service. Agassi conclua la manche 6-3.

La deuxième manche débuta comme la première. À 5-5, personne n'avait encore perdu

son engagement mais Muster avait déjà sauvé à l'énergie quelques situations délicates. L'Autrichien avait aussi contesté un point et suscité, en sa faveur, une bronca des 11 000 spectateurs. Agassi, fair-play, avait alors remis la balle litigieuse.

L'Américain réussit à 6-5 le seul break de ce deuxième set pour finir par l'emporter 7-5.

Il rencontrera au prochain tour Larsson, qui a éliminé son partenaire d'entraînement Edberg dans un match plaisant. Les deux Suédois, qui viennent de gagner ce week-end la Coupe Davis (4-1 contre la Russie), n'ont pas donné l'impression d'être venus à Munich pour être en vacances.

«Nous avons eu l'un et l'autre un peu de mal à nous concentrer sur ce match», a pourtant admis Larsson.

«Nous avons été conviés à un banquet au Kremlin, a raconté Edberg, qui a été l'un des meilleurs auxquels nous ayons jamais participé. Nous avons fait la fête, c'est pourquoi je n'étais pas aujourd'hui à mon meilleur niveau.»

A noter aussi les victoires de l'Américain Todd Martin sur le Tchèque Karel Novacek en deux manches de 7-6 et 6-4 et de l'Espagnol Sergi Bruguera sur l'Ukrainien Andrei Medvedev en trois sets de 5-7, 6-4 et 6-0.

TÉL.: 985-3344

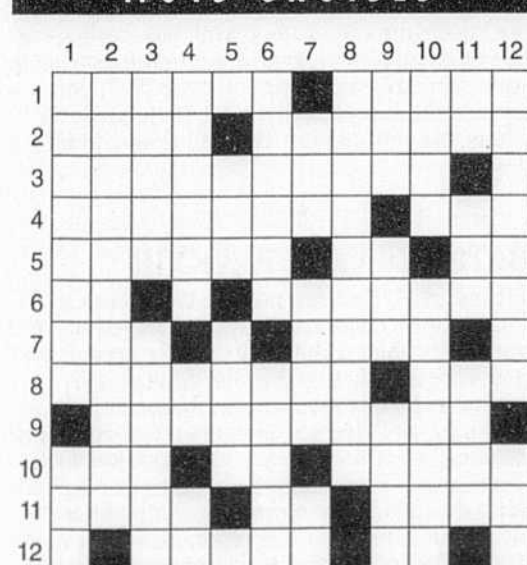
ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 199 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1- Face extérieure d'un bâtiment. — Voie.
2- Versant à l'ombre. — Entrelacer.
3- Spécialiste des oeuvres de Molière.
4- Que l'on n'a pas mérité. — Désert rocheux.
5- Pucelle. — Rubidium.
6- Ferrure.
7- Quelqu'un. — Ruiner.
8- Plate-forme flottante.
9- Mit bas.
10- Nationaliser. — Textile.
11- Qu'on ne peut éduquer.
12- Vocabulaire. — Éminence. — Salubre.
13- Bourriquet. — Année.
14- Transpirer.
15- Parente. — Éminence.

Solution d'hier

- 1- VOILE D'ORISSU
2- RUPERT
3- COAGULER
4- CHIMIQUE
5- MOULIN
6- ÉPIGRAMME
7- CRAMBE
8- SEANCE
9- ÉPIGRAMME
10- ÉPIGRAMME
11- ÉPIGRAMME
12- ÉPIGRAMME

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

C.D.N. duplex + studio, derrière Oroite, très belle vue arrière. 341-2634.

RIVE SUD - VERCHERES
Accès fleuve, vue panoramique. Maison neuve, modèle unique, constr. qualité exceptionnelle. Terrain 65 arpents. Roger. 649-2622, 649-6981.

VIEUX ST-LAMBERT, maison victorienne, 9 pièces, cachet unique, aménagement paysager remarquable. Pas d'agent. 466-4175.

103
CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

ILE DES SOEURS, sans agent, 3 c.c., 2 s.b., 5 électro., garage, grande terrasse, vue sur fleuve, soleil s.o., piscine, tennis, sauna. 150.000\$. Jean-Guy Douville: 768-3209 (rés.), 873-4410 (bur.).

OUTRE-MONT - LOFT 900 p.c.
Avec terrasse, neuf, orientation ouest, 1 ch. fermée, garage. 136.000\$. 277-0292.

SANCTUAIRE DU MONT-ROYAL
Superbe condo - vue panoramique - très ensoleillé - dernier étage - 3 ch. chacune avec s.bains 3 stationnements s.-sol 2146 p.c. + 288 p.c. terrasse 943-3846

120
LAURENTIDES

MAGNIFIQUE CHALET SUISSE neuf, bord de lac, 7 km. Mont-Blanc, 20 min. Mont-Tremblant, 1h15 min. 3 à 4 c.c., façade vitrée donnant sur le lac. Prix demandé: 139.000\$. 485-6658

donnez
sang
risque



La Société canadienne de la Croix-Rouge Services transfusionnels

Pour savoir où et quand donner du sang, appelez Info-Collecte au 527-1501

135
TERRAINS

LAURENTIDES, 2 terres à vendre, 285 et 820 acres. Zoné blanc, lac. (514)562-5534.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

C.D.N. 4 1/2, éclairé, dans imm. tranquille. Jour: 873-7484. Soir: 344-0026

MACDONALD face à Hampstead, haut duplex, 5 1/2, éclairé, ensoleillé, balcon, chauffé, électroménagers, garage. 9005. 733-8795.

MÉTRO MONT-ROYAL, 4126, Rivard, 7 1/2, éclairé, non chauffé. 6605. 987-1286

MÉTRO SHERBROOKE. Condo 5 1/2, 3e, meublé, 1 gr. ch., près universités, hôpitaux. Libre 1er janv. au 31 mars 95, négo. 600\$/mois + élect. + chauff. 845-0652.

N.D.G./NORTHCLIFFE. Grand 3 1/2 à sous-louer, nouveau bail juillet 95. Métro à 500 m., commerces à proximité. 5155 chauffage inclus. 485-7947 (répondeur).

OUTRE-MONT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé, poêle/frigo. 849-7061.

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

OUTRE-MONT, face au Mont-Royal, 33 ch. Côte Ste-Catherine, 2 1/2, 3 1/2, chauffés, gym. 277-5873.

OUTRE-MONT, rue Pratt, 5 1/2, 2 c.c., très propre, très éclairé: 750\$/chauffé. 739-9142

PLATEAU, 6 1/2 (rez-de-ch.), 4805. Libre 1er janvier 1995. 522-4924.

ROSEMONT, près parc Molson, 5 1/2, r.d.c., duplex, boiseries, vitraux, cour, stat., 7005. 596-1021.

V.M.R., bas de triplex, 6 1/2 + 2 au sous-sol, repeint, lave-vaiss., poêle, près de trains + autobus, chauffé. 13005. 731-8753.

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PRES U. DE M., Lacombe/Décelles, 4 1/2 chauffé, 1 c.c., boiseries. 6305. Jour: 932-1800 (Mathieu), soir: 382-0444.

ST-DONAT. Bord de l'eau, tranquille, 3 c.c., foyer, toutes commodités, mois/saison. Poss. d'achat. 354-5334.

VIEUX PORT QUÉBEC, 30 min. ski, 23-12 au 7-1, 8 1/2, 2 s.bains, foyer, ensoleillé, 9505. (418)692-2725 (soir).

DÉCÈS

DESORMIERS
LUCIENNE

À Montréal le 6 décembre 1994 à l'âge de 93 ans est décédée Lucienne Desormiers.

Elle laisse dans le deuil ses sœurs: Simone Bombardier et Irma; ses neveux et nièces: Denise, Danièle et Pierre Bombardier, Roger, Serge, Manon, Francine et Andrée Desormiers. Elle laisse également son petit-neveu Guillaume Sylvestre ainsi que des nombreux autres petits-neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu le 10 courant. Le convoi funéraire partira du salon Alfred Dallaire Inc. pour se rendre à l'Église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 11h et de là, au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

La dépouille sera exposée au salon Alfred Dallaire, 1111, Laurier Ouest. Visites: jeudi le 8 décembre de 19 à 22h et vendredi le 9 décembre de 19h à 22h.

Exposition: Salon Urgel Bourgie, 63, rue Lorne, Saint-Lambert. Jeudi 8: 14h-17h, 19h-22h; vendredi 9: 13h-14h30.

Funérailles en l'église de Saint-Lambert le vendredi 9, à 15h.

ANNONCES
CLASSÉES
Par télécopieur
985-3340170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

DEERFIELD BEACH - BOCA RATON
Maison de ville, 3 c.c., 2 1/2 s.b. Do-maine privé avec piscine, golf, tennis, 7 min. océan. 2.500\$/m. 279-0665.

ST-MARTIN, vue panoramique, villa luxueuse, 4 c.c., piscine privée. À partir de 4.000\$/sem. 592-5600

VILLENES, 20 km banlieue ouest de Paris, près gare et RER. Appart. 2 c.c., meublé. 932-1630.

175
MAISONS DE CAMPAGNE
À LOUER

STE-ANNE-DES-LACS, 5 min. de St-Sauveur. À louer à l'année, non-meublé, jolie petite maison, 2 c.c., foyer en pierre, vue sur petit lac & accès privé au lac Guindon. 342-2138.

176
CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE)
Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, terrain paysager. Semaine: 256-0179.

STE-AGATHE NORD
Petit lac long, 3 c.c., meublé, sur lac. Saison, année. Jour: 731-7121, soir: 731-2821, (418)692-6188.

DÉCÈS

LEBRUN, ANDRÉ

À Austin est décédé Monsieur André LeBrun le 6 décembre 1994 à l'âge de 59 ans, époux de Marie-Paule Lalonde demeurant à Austin, autrefois de St-Bruno. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants André Jr., Pierre, Manon; ses petits-enfants: Samuel et Mélanie, ainsi que de nombreux autres parents et amis.

Afin de respecter la volonté du défunt, il n'y aura pas d'exposition. Il y aura incinération sous la direction de Jardins du Souvenir de l'Estrie Inc., Salon Funéraire Arthur Bélisle Ent., 505, rue Short, Sherbrooke (Québec) J1H 2E6, (819) 564-6455, Louise Alix, dir.

La famille sera présente à l'église une demi-heure avant les funérailles afin de recevoir les témoignages de sympathie.

Les funérailles ont lieu samedi le 10 décembre 1994 à 11h00 en l'église Saint-Jean Bosco.

En guise de sympathie, des dons au Centre Jean-Patrice Chiasson (pour jeunes adolescents en difficulté), 926, rue Ontario, Sherbrooke (Québec) J1J 3S3 seraient grandement appréciés de la famille.

190
GARAGES À LOUER

WEST ISLAND, garage chauffé, endroit sécuritaire. 60.00\$/mois-volture. Rod Riggs, 697-8033.

318
MOBILIER DE BUREAU
ET ACC.

AMEUBLEMENT complet de bureau neuf et usagé. 695-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

323
TÉLÉSTÉRIÉO/VIDÉO

RUBANS MAGNÉTIQUES pour professionnels, 1/4" Scotch Ampex, 2 500 p., 105. PLUS CASSETTES TDK 0.755. 669-8808.

440
SERVICES DOMESTIQUES

GOVERNANTE live-in/out. Jumeau 4 1/2 ans. Bon français et/ou anglais. Permis de conduire valide. Légères travaux. Non-fumeuse. Postez C.V. et références: B.P. 63015, Ile-des-Sœurs, H3E 1V6.

530
COURS

ANGLAIS INTENSIF prof diplômée de McGill. Privé et semi-privé. 849-5484.

542
MASSOTHÉRAPIE

JOELLE FRETTE
massothérapeute depuis 1985
514-495-3347, membre F.Q.M.M.

VIVEZ une expérience d'une grande sensualité et le plaisir d'un réel abandon. Massage holistique. Océane: 990-2801.

575
DÉMÉNAGEMENT

ARTISAN-DÉMÉNAGEUR
Courtois, ponctuel, attentionné
JEAN-PIERRE, 598-1761.

GILLES JODIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

598
SERVICES DIVERS

APPRENEZ à être vous-même et à vivre une vie heureuse en utilisant le livre d'émancipation personnelle #1 en Amérique "La Dianétique", tel que vu à la télé. Obtenez ce livre aujourd'hui pour 29.95\$ tout incl. Appelez le 527-2401.

LA SCIENTOLOGIE peut vous aider, Venez voir notre librairie. 4489 Papi-neau.

DÉCÈS

JACQUES-F. GOUGOUX

À MONTRÉAL, LE 6 DÉCEMBRE, À L'ÂGE DE 48 ANS, EST DÉCÉDÉ JACQUES-F. GOUGOUX, FILS DU DR JACQUES GOUGOUX ET DE MADELEINE BORDELEAU, ET PETIT-FILS DE RÉGINA BORDELEAU.

C'EST AVEC SÉRÉNITÉ ET ENTOURÉ DE TOUS LES SIENS QUE JACQUES NOUS A QUITTÉ APRÈS NOUS AVOIR DONNÉ À TOUS L'EXEMPLE DE SON COURAGE FACE À SA TERRIBLE MALADIE.

ON SE SOUVIENDRA DE JACQUES COMME CELUI QUI INCARNAIT POUR TOUS SES PROCHES LA JOIE DE VIVRE, LA GÉNÉROSITÉ ET LE RESPECT DE LA VIE.

PARENTS ET AMIS SONT INVITÉS À NE PAS ENVOYER DE FLEURS MAIS À FAIRE PARVENIR LEURS DONS À LA FONDATION JACQUES-F. GOUGOUX POUR LA SCLÉROSE EN PLAQUES AU 2000 MANSFIELD, BUREAU 1300, MONTRÉAL (QUÉBEC) H3A 1A1

JACQUES SERA EXPOSÉ AU COMPLEXE FUNÉRAIRE URGEL BOURGIE SITUÉ AU 1415 FLEURY EST (COIN CHRISTOPHE-COLOMB) LES MARDI 7 ET JEUDI 8 DÉCEMBRE DE 14 H 00 À 17 H 00 ET DE 19 H 00 À 21 H 00, AINSI QUE LE VENDREDI 9 DÉCEMBRE DÈS 9 H 00 LE MATIN.

SES FUNÉRAILLES AURONT LIEU LE VENDREDI 9 DÉCEMBRE À 11 H 00 À L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ-APÔTRE, RUE PRIEUR (COIN DE L'ESPLANADE) À AHUNTSIC.

• LE DEVOIR •

LE MONDE

Les Serbes prêts à discuter

Paris redoute un embrasement des Balkans

Sarajevo (Reuter) — La crise bosniaque a semblé hier commencer à sortir de l'impasse dans laquelle elle était enlignée depuis des semaines avec l'annonce, par les Serbes de Bosnie, de leur souhait de reprendre le chemin du dialogue.

Au même moment, la France et la Grande-Bretagne ont fait pas un pas de plus vers leur désengagement militaire en demandant à l'ONU et l'OTAN d'étudier les conditions d'un éventuel retrait de leurs contingents.

L'OTAN a répondu en demandant à ses États membres quelle pourrait être leur contribution en effectifs à une opération éventuelle de retrait des 23 000 soldats de la FORPRONU de Bosnie.

Alors que l'hypothèse d'un départ des Casques bleus prenait de plus en plus de substance, les Serbo-Bosniaques ont maintenu sur le terrain leur pression sur la FORPRONU, qui a annoncé un retrait partiel et provisoire de ses forces de l'enclave musulmane de Bihac, symbole de l'impuissance occidentale face à l'avancée serbe.

«Les autorités militaires ont reçu l'autorisation de demander aux pays d'indiquer leurs possibilités initiales quant à leur contribution (aux opérations de retrait)», a-t-on déclaré de source proche de l'OTAN.

Les projets conservatoires faits par l'OTAN sont effec-

tués sur la base d'un retrait dans des conditions hostiles, a-t-on ajouté de mêmes sources.

Une telle opération nécessiterait la participation de 20 000 à 25 000 hommes, a-t-on précisé.

Dans son fief de Pale, le dirigeant serbe bosniaque Radovan Karadzic s'est dit prêt à reprendre les négociations avec le groupe de contact des grandes puissances et à garantir le retrait en toute sécurité des Casques bleus, le cas échéant.

Karadzic a fait état de «nouvelles interprétations» du plan de paix international de partition de la Bosnie données par le président de la Serbie Slobodan Milosevic après la visite d'Alain Juppé et Douglas Hurd à Belgrade ce week-end.

Elles fournissent selon lui un «bon point de départ pour reprendre les discussions avec le groupe de contact».

Radovan Karadzic n'a donné aucun détail sur le début éventuel de nouveaux pourparlers. Mais il a souligné que les Casques bleus pourraient quitter la Bosnie en bon ordre «s'ils font leurs valises et emportent avec eux leurs armes et ne les laissent pas dans les mains des Musulmans».

A Paris, premier contributeur à la FORPRONU en

Bosnie avec 4000 hommes, le ministre des Affaires étrangères Alain Juppé a dressé un rude constat de l'échec des efforts de la communauté internationale pour stopper le conflit en Bosnie-Herzégovine.

Il a déclaré devant l'Assemblée nationale que Paris avait demandé à l'ONU et à l'OTAN de «planifier dans le détail» le retrait des Casques bleus de Bosnie, soulignant toutefois qu'il s'agirait d'une «opération à très haut risque».

Le chef de la diplomatie française a dit redouter un «embrasement» dans les Balkans en raison de «l'obstination des uns» et de «la démagogie des autres».

A Londres, son homologue britannique Douglas Hurd a une nouvelle fois évoqué le retrait des forces britanniques.

Un retrait de la FORPRONU de Bosnie constituerait une catastrophe militaire et humanitaire pour les forces gouvernementales, estime-t-on à l'ONU.

«Ce serait la guerre totale», prédit le colonel Jan-Dirk Merveldt, porte-parole de la FORPRONU à Sarajevo, tout en estimant que «l'hiver ne constitue pas la période pour un retrait (des Casques bleus)».

Entre-temps, les forces serbo-bosniaques, qui disposent d'une puissance de feu bien supérieure à celle de leurs adversaires, risquent fort d'avoir porté le coup décisif.

E N B R E F

REMANIEMENT À LA TÊTE DE L'ONU

New York (AFP) — Une Mexicaine, Rosario Green, va remplacer un Péruvien, Alvaro de Soto, à un poste de conseiller spécial du secrétaire général de l'ONU Boutros Boutros-Ghali, qui aura également, à compter de janvier, un nouveau directeur de la Communication en la personne de l'Américain John Hughes. Ces nominations ont été annoncées hier au siège des Nations unies, à New York. Mme Green, haut fonctionnaire du ministère mexicain des Affaires étrangères, entrée récemment à l'ONU, va intégrer, à compter du 1er janvier, le cabinet de M. Boutros-Ghali où elle occupera des fonctions de conseiller spécial. M. de Soto la remplacera au département des Affaires politiques, où elle avait un titre de sous-secrétaire générale. M. Hughes, qui avait été porte-parole du département d'État américain sous la direction de George Shultz au début des années 80, va entrer aux Nations unies en janvier.

CHEVÈNEMENT S'OPPOSE À DELORS

Paris (Reuter) — Jean-Pierre Chevènement, président du Mouvement des citoyens, invite la gauche à se choisir un candidat plus proche de ses valeurs que Jacques Delors, dont il récuse l'idée de troisième force. Dans un entretien au *Figaro*, qui paraît aujourd'hui, l'ancien ministre précise qu'il se reverse lui-même la possibilité de se présenter à la présidentielle jusqu'au 28 février. «Jacques Delors veut construire, à partir de la monnaie unique réduite à cinq pays, un petit état fédéral qui sera, en réalité, très largement dominé par les banques allemandes», explique-t-il. «Il y a actuellement trois candidats, un bonapartiste, un libéral et un démocrate chrétien, qui, sur l'essentiel, la monnaie unique, sont d'accord. La gauche n'y trouve pas son compte», ajoute-t-il. Soulignant que le projet d'alliance de socialistes avec le centre est vieux de 30 ans, Jean-Pierre Chevènement estime que le PS «choisirait un candidat capable de le réancrer à gauche» s'il voulait vraiment «reconstruire la gauche».

500 ANS DE RÉVOLUTION À CUBA

La Havane (Reuter) — La révolution cubaine durera encore 500 ans malgré les prédictions de ceux qui annoncent son effondrement imminent, a déclaré mardi Fidel Castro. Le président cubain, dont les propos sont rapportés hier par les médias locaux, a affirmé à des ouvriers de la construction sur le chantier d'un hôtel, que les ennemis de Cuba n'arrêteront pas depuis la chute du communisme en Europe de l'Est de prédire le même sort à la révolution. «Ils vont attendre encore 50 ou 500 ans pour voir ce moment arriver», a-t-il ajouté.

LE CONSEIL DE L'EUROPE CRITIQUE LA PRESSE À PROPOS DE LA BOSNIE

Prague (Reuter) — Les journalistes partisans sont aussi responsables des horreurs de la guerre bosniaque, a déclaré hier le secrétaire général du Conseil de l'Europe, Daniel Tarschys. «Les médias doivent également porter leur part de responsabilité pour avoir propagé la terreur parmi la population civile et pour avoir conditionné les esprits avec des informations fausses et sectaires sur les événements», a-t-il dit lors d'un symposium sur la presse. Daniel Tarschys a exhorté par ailleurs les États membres du Conseil de l'Europe à financer la construction d'un centre de la presse à Ljubljana, capitale de la Slovénie, où des journalistes indépendants pourraient recevoir à la fois une formation et un soutien matériel.

ELTSINE LIMOGÈ UN MINISTRE

Moscou (Reuter) — Le président Boris Eltsine a démis de ses fonctions hier son ministre de la Justice, Youri Malmikov, déclare la présidence russe sans expliquer les causes du départ du ministre. Elle se borne à dire qu'il a été «relevé de ses responsabilités». Agé de 60 ans, Youri Malmikov avait présenté sa démission au chef de l'État en octobre dernier. Mais le président avait décidé de différer sa décision. Le ministre, qui souffre de problèmes de santé, n'avait pas expliqué les raisons de sa démission. Il avait été nommé à ce poste en tant que ministre par intérim en avril 1993, puis confirmé en août. Il avait fermement soutenu Boris Eltsine dans sa confrontation avec le Parlement en octobre 1993.

GORBATCHEV VEUT REVENIR

Doubaï (Reuter) — L'ancien président soviétique Mikhail Gorbatchev a clairement exprimé son désir, hier à Doubaï, de succéder à Boris Eltsine à la présidence russe, peut-être à l'occasion des élections de 1996. «J'ai examiné cette question avec attention et je ne peux l'exclure», a-t-il déclaré au cours d'une conférence de presse, en réponse à la question d'un journaliste qui lui demandait s'il envisageait de participer aux présidentielles de 1996. Interrogé sur ce qui le différencierait de l'actuel président, il a répondu: «Vous vous en apercevrez quand je serai assis dans son fauteuil». Il a précisé que son programme s'appuierait sur de nouvelles réformes démocratiques et affirmé qu'il s'en tenait toujours aux principes qu'il avait défendus à la tête de l'Union soviétique, à savoir la liberté de choix et l'économie.

DI PIETRO VA SE REMARIER

Milan (AFP) — Le juge-vedette des enquêtes anticorruption en Italie, Antonio Di Pietro, 44 ans, qui a abandonné mardi la magistrature, va profiter de son temps libre pour se remarier, a-t-on appris hier auprès de ses anciens collaborateurs au Palais de justice de Milan. Après dix ans de vie commune, le substitut a confié à ses collègues qu'il allait épouser sa compagne Susanna Mazzoleni, avec laquelle il a deux enfants. Antonio Di Pietro, qui a présenté sa démission mais ne l'a pas encore envoyée, comme le veut la règle, au conseil supérieur de la magistrature, est officiellement en vacances pendant deux mois. M. Di Pietro avait divorcé en 1983 de sa première femme Isabella Ferrara, avec laquelle il s'était marié dix ans auparavant et dont il a eu un fils Cristiano, aujourd'hui gendarme. Selon ses collaborateurs, le «petit juge», ainsi surnommé pour ses origines paysannes et son passé d'ouvrier puis de policier, a décidé de convoler en secondes noces en janvier.

Ottawa planifie le retrait de ses Casques bleus

SYLVIANE TRAMIER
LE DEVOIR

Le Canada envisage de retirer ses Casques bleus de Bosnie. Comme la France et la Grande-Bretagne qui ont demandé à l'ONU et à l'OTAN de préparer des plans pour un éventuel retrait, le Canada estime qu'en l'absence d'un accord entre les belligérants, le maintien de son contingent en Bosnie ne peut plus être utile au processus de paix.

C'est ce qu'a laissé entendre le ministre des Affaires étrangères André Ouellet hier à Montréal.

«Le Canada est conscient qu'il peut jouer un rôle pour aider les parties à respecter un accord de paix, mais si les parties veulent continuer à se battre, s'il n'y a pas d'espoir d'amener les parties à respecter le plan de paix, il faut reposer la question du rôle que, dans un tel contexte, les

forces des Nations unies peuvent jouer», a dit M. Ouellet. «Nous ne voulons prendre aucune décision précipitée. (...) Mais il faut envisager à plus ou moins long terme la fin de cette mission de paix si les parties ne veulent pas vraiment s'entendre.»

Le ministre des Affaires étrangères participait en compagnie du secrétaire général des Nations unies Boutros Boutros-Ghali aux célébrations marquant le 50e anniversaire de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), organisation qui fait partie du système des Nations unies.

M. Boutros-Ghali a rendu un hommage appuyé au Canada pour sa participation aux opérations onusiennes de maintien de la paix. Il a reconnu que le désengagement de Bosnie des forces actuellement déployées sous le drapeau des Nations unies apparaissait comme une hypothèse de plus en plus probable au moment où

les efforts de paix sur le terrain s'enlisent.

Le secrétaire général des Nations unies a dénoncé le «chantage» qu'exercent les belligérants en retenant prisonniers plus de 300 Casques bleus en Bosnie. Il s'est dit cependant optimiste sur ce sujet et il compte sur leur libération dans les jours prochains.

Le Canada, qui a appuyé la démarche diplomatique du «groupe de contact» — comprenant les États-Unis, la Russie, la France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne —, continue d'espérer que les belligérants acceptent le plan de paix. Mais faute d'un accord prochain, les quelque 800 soldats canadiens basés à Visoko en Bosnie seront retirés.

Les représentants militaires de l'ONU et l'OTAN s'emploient à élaborer des plans d'évacuation qui seraient prêts la semaine prochaine, selon le secrétaire américain à la Défense William Perry. Selon

M. Perry, les États-Unis pourraient participer à une éventuelle évacuation si l'OTAN le souhaite.

Interrogé sur les leçons à tirer de l'expérience de maintien de la paix en Bosnie, M. Ouellet a signalé un certain infléchissement de la politique canadienne et peut-être annoncé un moins grand enthousiasme pour certains types d'opérations de l'ONU: «La capacité du Canada de répondre positivement aux demandes des Nations unies est limitée. Nous voulons être présents dans les régions du globe où les parties ont accepté de faire la paix. (...) Or ce n'est pas le cas en Bosnie. Le Canada a toujours privilégié les missions de maintien de la paix plutôt que d'imposition de la paix. Par conséquent, à plus ou moins brève échéance, nous allons reconsidérer notre participation à des opérations comme celle de l'ex-Yougoslavie.»

Christopher tente de relancer la paix

La Syrie et Israël restent sur leurs positions

Jérusalem (AFP) — Le secrétaire d'État américain Warren Christopher a tenté au cours de sa septième navette de l'année au Proche-Orient de revigorer les négociations entre Israël et ses voisins palestiniens et syriens, mais aucun résultat concret n'a été annoncé hier.

«L'atmosphère est beaucoup plus positive. Cette visite a réussi à dissiper le brouillard qui enveloppait les pourparlers», a déclaré à l'AFP l'un des principaux négociateurs israéliens, le ministre de l'Environnement Yossi Sarid.

M. Sarid n'a cependant noté «aucun changement fondamental dans les positions syriennes et israéliennes». La Syrie exige un engagement israélien à se retirer de tout le plateau du Golan, occupé depuis 1967, alors qu'Israël refuse de fixer la limite de son retrait, à ce stade de la négociation.

M. Christopher, qui s'est rendu à Gaza pour s'entretenir avec le chef de l'OLP Yasser Arafat, a tenu à dissiper les doutes des dirigeants israéliens sur le bien-fondé du projet de redéploiement de l'armée hors des villes palestiniennes de Cisjordanie occupée.

Peu après cette rencontre, un porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères a annoncé que M. Shimon Peres, le chef de la diplomatie, rencontrerait aujourd'hui le chef de l'OLP Yasser Arafat à Erez, le point de passage entre Israël et la bande autonome de Gaza.

Mais le principal volet de la visite de M. Christopher a été consacré aux discussions avec la Syrie, qui bloquent depuis leur ouverture à Madrid, en octobre 1991. M. Christopher a obtenu que les deux pays mettent une sourdine à leurs polémiques, en réaffirmant qu'il existe des «chances sérieuses de parvenir à un accord de paix entre Israël et la Syrie».

Il n'a cependant pas été en mesure de transmettre un message positif en provenance de Damas, où il a rencontré mardi le président Hafez al-Assad. «Le fossé se réduit, mais il reste un dur travail à faire»,



Warren Christopher a rencontré hier à Gaza le leader palestinien Yasser Arafat.

a déclaré M. Christopher.

Le premier ministre Yitzhak Rabin a acquiescé en notant une amélioration du ton syrien. «M. Christopher m'a donné l'impression, après ses entretiens à Damas, qu'un progrès est possible dans certains domaines», a-t-il dit.

«L'important, c'est que les deux parties s'emploient à apaiser la polémique. Mais je ne peux pas faire encore vraiment état d'un changement de position», a déclaré le chef du gouvernement.

En arrivant en Israël mardi soir, M. Christopher avait averti la Syrie et l'État hébreu qu'il n'y avait pas de retour en ar-

rière possible et que les deux pays devaient progresser vers la paix.

Concernant la prochaine étape des accords avec l'OLP, M. Christopher a déclaré que M. Arafat «a dit clairement qu'il comprenait ses responsabilités dans la lutte contre le terrorisme et la violence».

«M. Arafat comprend qu'il n'y aura pas de paix sans sécurité pour Israël et pour les Palestiniens», a-t-il ajouté.

Dans la foulée, M. Christopher a également jugé bon de rassurer son interlocuteur sur les intentions de M. Rabin de mettre en œuvre la Déclaration de principes sur l'autonomie, signé le 13 sep-

tembre 1993 entre Israël et l'OLP.

Israël hésite à étendre l'autonomie palestinienne à la Cisjordanie, comme prévu par cet accord, pour ne pas mettre en danger les 120 000 colons juifs qui y vivent.

M. Arafat a indiqué que la question du redéploiement «est actuellement négociée» et qu'il n'y a «aucun changement officiel concernant ce qui a été conclu et signé» avec les Israéliens.

M. Christopher devait rencontrer hier soir son homologue israélien Shimon Peres à Jérusalem avant de regagner aujourd'hui les États-Unis.

I R A K

Moscou plaide pour un allègement des sanctions

Moscou (Reuter) — Le ministre russe des Affaires étrangères, Andreï Kozirev, a exhorté hier le Conseil de sécurité des Nations unies, qu'il juge trop intransigeant, à alléger les sanctions commerciales qui frappent encore l'Irak.

«Nous pensons que le Conseil de sécurité devrait passer de l'inflexibilité du Monsieur Non à une attitude plus souple et plus diplomatique», a-t-il dit à l'issue d'entretiens à Moscou avec le vice-premier ministre ira-

kien Tarek Aziz.

«Monsieur Niet (Non)» était le surnom de l'ancien ministre russe des Affaires étrangères Andreï Gromiko, réputé pour son intransigeance avec les dirigeants occidentaux durant la guerre froide.

La déclaration d'Andreï Kozirev visait à l'évidence les États-Unis, farouchement hostiles à un assouplissement des sanctions imposées à Bagdad en 1990 après l'invasion irakienne du Koweït.

Bijouterie
GAMBARDVente et service technique
630-A, rue Cathcart, Montréal, centre-ville
866-3876
AGENT OFFICIEL ROLEX

• LE MONDE •

Impasse politique au Chiapas

Zedillo ne veut pas imposer de solution

Tuxtla Gutierrez (AFP) — La situation était dans une impasse hier au Mexique dans le Chiapas, à la veille de l'intronisation, contestée par l'opposition, du gouverneur élu Eduardo Robledo Rincon, membre du Parti révolutionnaire institutionnel.

Au lendemain des menaces de rompre le cessez-le feu lancées par l'Armée de libération nationale (EZLN), à l'origine du soulèvement armé du 1er janvier dernier, le président Ernesto Zedillo a réitéré hier son appel au dialogue.

«Le gouvernement ne veut pas imposer unilatéralement sa solution au problème, et nous ne nous laisserons pas d'inviter les parties à examiner avec responsabilité une issue au conflit», a-t-il dit.

Le président a réaffirmé que son gouvernement «n'agira pas de manière autoritaire», et que toute solution passera par la résolution des problèmes économiques et sociaux soulevés tant par l'opposition légale que par la guérilla.

De son côté, Eduardo Robledo a pour la première fois envisagé une possible démission avant même d'être intronisé, ce que réclame tant l'opposition que la guérilla, en déclarant qu'il était «prêt à renoncer si la guérilla dépose les armes».

Par ailleurs, la rumeur courrait avec insistance hier après-midi à Tuxtla que M. Robledo pourrait de toutes façons renoncer, sa démission apparaissant de plus en plus comme la seule manière de rouvrir le dialogue et de sortir de l'impasse.

Le Parti révolutionnaire démocratique (PRD, opposition de centre gauche), qui conteste pour «fraude»

l'élection de M. Robledo et exige un gouvernement de transition conduit par son candidat, Mario Avendano, reste quant à elle ferme sur ses positions, et n'a jusqu'ici donné aucun signe d'ouverture.

Faute de solution, il y aura donc deux intronisations aujourd'hui: l'officielle, et celle symbolique de M. Mario Avendano, dont les partisans ont commencé depuis deux jours à arriver dans la capitale de l'Etat. Selon ces derniers, ils devraient réunir au moins 30 000 personnes, tandis que le PRI a convoqué à une concentration de cent mille personnes sur la place centrale de Tuxtla Gutierrez.

Outre la violence éventuelle qui pourrait survenir du fait de cette confrontation, une des inconnues est notamment de savoir si le président Zedillo se rendra ou non à la cérémonie officielle, comme c'est la tradition — mais non l'obligation — pour les présidents mexicains. Les membres de l'Association démocratique du peuple Chiapaneco (ADEP-CH) ont déjà fait savoir qu'ils considéreraient sa présence comme une «provocation».

Un accord a été passé entre M. Mario Avendano et le ministre de l'Intérieur, selon lequel les parties «éviteront toute provocation» et «permettront à chacun d'exprimer pacifiquement ses opinions».

Néanmoins, estiment les observateurs, cet accord ne règle évidemment pas le problème de fond, et le Chiapas s'achemine à grand pas vers une situation ingérable, aggravée par la dégradation depuis plusieurs mois des structures administratives de l'Etat.



Des Tchétchènes ont prié hier à Grozny devant la palais présidentiel. Ils étaient des centaines venus ainsi donner leur appui au gouvernement dans sa lutte contre les Russes.

TCHÉTCHÉNIE

Moscou durcit le ton

Moscou (Reuter) — Alors qu'elle semblait privilégier la voie du dialogue pour résoudre la crise tchétchène, la Russie a durci le ton hier en brandissant la menace d'une intervention militaire dans la république sécessionniste.

Le conseil de sécurité présidé par Boris Eltsine a en effet ordonné le recours à «toutes les mesures constitutionnelles» pour désarmer les belligérants de Tchétchénie.

Les services de renseignements russes ont estimé dans un communiqué que la situation dans la république était devenue «extrêmement dangereuse pour les intérêts vitaux de la Russie et sa sécurité intérieure».

Ils accusent le président tchétchène Djokhar Douaïev d'avoir loué les services de moudjahidin afghans et de combattants du «Loup gris», une organisation turque, «pour rester au pouvoir coûte que coûte».

«Douaïev a tracé une piste sanglante qui va au-delà de la Tchétchénie. Il a sur la conscience des crimes en Abkhazie, au Karabakh et dans d'autres points chauds. Des milliers de personnes sont mortes», peut-on lire dans ce communiqué publié par l'agence de presse RIA.

La décision du Conseil de sécurité a provoqué la fureur des députés libéraux et réformateurs qui plaident pour un règlement négocié du conflit qui oppose les

troupes du président rebelle Djokhar Douaïev aux forces du Conseil provisoire de l'opposition, soutenues par le Kremlin.

Mardi encore, le président tchétchène et le ministre russe des Affaires étrangères, Pavel Gratchev, avaient conclu un accord stipulant que la crise ne serait pas résolue par la force, mais par la négociation.

Djokhar Douaïev s'est dit prêt à négocier avec le Kremlin mais refuse de revenir sur le statut de la république qui a proclamé unilatéralement son indépendance de la Fédération russe en 1991.

«Nous offrons la paix, et la Russie menace de faire la guerre», a-t-il dit. Paix ou guerre, tout dépend de la Russie, a-t-il poursuivi en soulignant qu'en cas d'intervention, les Tchétchènes riposteraient.

Dans un geste évident d'apaisement, le gouvernement de Grozny a relâché hier de 14 des 21 soldats russes encore retenus prisonniers en Tchétchénie depuis une offensive des forces de l'opposition le mois dernier contre la capitale tchétchène.

Mais, détail important, Douaïev refuse de s'asseoir à la table des négociations avec l'opposition tchétchène. Une opposition qui exige la convocation immédiate d'élections pluralistes en préalable à des négociations.

Le Canada va rouvrir son ambassade à Beyrouth

D'APRÈS PC ET AP

Beyrouth — La sécurité s'étant améliorée au Liban et les occasions d'affaires s'y multipliant, le Canada a l'intention de rouvrir bientôt son ambassade de Beyrouth.

Le premier ministre Jean Chrétien a également l'intention de se rendre dans la capitale libanaise, le mois prochain, ont révélé hier des responsables fédéraux.

La visite de M. Chrétien serait la première d'un des chefs de gouvernement du Groupe des sept pays les plus industrialisés, depuis le début de la guerre civile, qui a sévi de 1975 à 1990. Cette visite donnerait également de la crédibilité au programme de reconstruction proposé par le premier ministre Rafik Hariri.

Marc Perron, directeur de la section Moyen-Orient au ministère canadien des Affaires étrangères, n'a pas précisé à quel moment l'ambassade — fermée il y a dix ans — rouvrira ses portes.

Quelque 250 000 personnes originaires du Liban vivent au Canada, dont plus de la moitié au Québec.

M. Hariri a très bien accueilli la décision d'Ottawa, a affirmé M. Perron, après avoir rencontré le premier ministre à Beyrouth.

M. Perron n'a pas précisé à quelle date M. Chrétien se rendra au Liban, mais une source de la délégation canadienne a précisé que ce sera très certainement en janvier prochain.

M. Perron, qui est arrivé à Beyrouth avec une délégation de haut rang au début de la semaine, a aussi eu des entretiens avec le président Elias Hrawi. Il s'était déjà rendu à Beyrouth plus tôt, cette année, pour y discuter du sort des réfugiés.

Le Canada avait rappelé ses diplomates de Beyrouth au milieu des années 80, alors que la guerre civile avait atteint son plus grand degré d'intensité. Depuis lors, les intérêts du Canada au Liban étaient de la responsabilité de son ambassade à Damas, en Syrie.

Beaucoup de délégations d'hommes d'affaires occidentaux ont envahi Beyrouth au cours des derniers mois.

Le Chili a des atouts pour joindre l'ALENA

L'ambassadeur chilien à Ottawa espère que son pays va adhérer au traité dès l'an prochain

SYLVIANE TRAMIER
LE DEVOIR

Le Chili souhaite devenir dès l'an prochain membre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) et il est le pays d'Amérique latine et des Antilles qui a le plus d'atouts pour convaincre les signataires de l'ALENA de l'accepter dans leur club.

Suite logique de la politique chilienne d'ouverture économique, l'adhésion du Chili à l'ALENA fait déjà l'unanimité au Canada où le gouvernement et le patronat appuient sa candidature. Lors de son passage à Ottawa il y a deux semaines, le président mexicain Ernesto Zedillo s'est également prononcé en faveur de l'adhésion du Chili à l'ALENA.

«Ce qui nous intéresse dans l'ALENA, c'est qu'il fixe des règles commerciales stables qui nous mettront à l'abri du protectionnisme visible ou caché», a dit au *Devoir* Rodrigo Diaz, ambassadeur du Chili au Canada. Pour le Chili, qui, grâce principalement à ses exportations, connaît une croissance ininterrompue de 6 % en moyenne du PIB depuis dix ans, la stabilité des marchés est prioritaire.

Politiques budgétaires rigoureuses, privatisations, le gouvernement du président démocrate-chrétien Eduardo Frei, qui a succédé en mars dernier à Patricio Aylwin, a réaffirmé sa fidélité au «modèle chilien». Alors que les politiques économiques libérales appliquées au Chili font aujourd'hui l'objet d'un large consensus dans le pays, le gouvernement chilien base sa stratégie de développement sur l'ouverture internationale (le commerce extérieur chilien compte pour 36 % du PIB) et sur l'investissement privé. Sa performance économique a valu au Chili le surnom de «jaguar» de l'Amérique latine.

Le Chili n'escompte pas de son entrée dans l'ALENA une augmentation marquée et immédiate du volume des échanges avec ses partenaires. Le volume des échanges entre le Canada



PHOTO JACQUES GRENIER

Rodrigo Diaz

et le Chili est de l'ordre de 400 millions de dollars par an.

Mais il en attend un cadre réglementaire propice au commerce et aux investissements étrangers. Les deux principaux investisseurs étrangers au Chili sont les États-Unis et le Canada.

En outre, le Chili croit que l'élargissement de l'ALENA conduira à l'approfondissement et à la consolidation de la démocratie en Amérique latine. «Nous croyons que les échanges, commerciaux, culturels et autres, sont la façon la plus intelligente de réussir à inciter un pays à se démocratiser, et de respecter les droits de l'homme», dit M. Diaz. «Le pire pour un pays c'est d'être isolé, car alors le système international ne peut pas y exercer une influence favorable à la démocratie».

Dans un même esprit d'ouverture sur le monde, le Chili est membre du forum de l'APEC (Coopération économique Asie-Pacifique. Participant au prochain sommet des Amériques qui débute vendredi à Miami, le Chili souhaiterait qu'une déclaration commune des trois membres de l'ALENA fixe un calendrier de négociations en vue de l'adhésion du Chili.

Procès de Collor au Brésil

Verdict bientôt

Brasilia (AFP) — Le verdict du procès, entamé hier matin devant la Cour suprême du Brésil, contre l'ancien président Fernando Collor de Mello (1990-92), poursuivi pour corruption passive, ne sera connu que la semaine prochaine en raison de l'ampleur du dossier qui comporte huit autres accusés, ont révélé à l'AFP des sources officielles.

La séance de la Cour suprême a été ouverte par le rapport du ministre Ilmar Galvao chargé de résumer l'affaire, par les réquisitoires contre les neuf accusés, et par les plaidoiries de la défense.

Hier, seuls seront entendus le procureur général de la république, Aristides Jaqueira, qui a accusé M. Collor d'avoir bénéficié à titre per-

sonnel d'un vaste réseau de corruption, et la suite des plaidoiries de la défense.

Selon celle-ci, il n'existe pas de preuves suffisantes pour condamner l'ex-président. M. Collor, qui n'a pas comparu à l'audience hier, encourt une peine de prison de un à huit ans.

Devant les locaux de la Cour suprême, des manifestants s'étaient massés avec des banderoles pour demander que «justice soit faite». Ce sont dans leur majorité des fonctionnaires qui ont été licenciés sous le gouvernement Collor et qui veulent que ce dernier soit condamné.

La prochaine séance de la Cour suprême aura lieu vendredi. Le procès continuera le lundi 12, date probable du verdict.

Je m'abonne



	Lundi au samedi	Samedi seulement
52 semaines	\$197,18\$	\$72,89\$
26 semaines	\$111,49\$	\$37,63\$
13 semaines	\$59,03\$	\$19,26\$

Retournez ce coupon d'abonnement à l'adresse suivante:

Service des abonnements, **Le Devoir**, 2050, rue de Bleury, 9e étage Montréal, (Québec) H3A 3M9

Informations:

Service des abonnements
Heures d'ouverture: 8h00 à 16h30, du lundi au vendredi
(514) 985-3355, 1-800-463-7559, Télécopieur: (514) 985-3390

*Ces prix incluent les taxes provinciale et fédérale et sont valables jusqu'au 31 décembre 1994.
**Chèque ou mandat poste à l'ordre de Le Devoir Inc.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

☐ rés. _____ ☐ bur. _____

Code postal _____

Indications pour la livraison _____

J'inclus mon paiement par:

☐ Chèque ou mandat-poste

☐ Visa

☐ Mastercard

☐ American Express

No. de carte _____

Expiration _____

Signature _____



AGENDA CULTUREL



BERRI: 1280, Berri (288-2115) — Entretien avec un Vampire 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — Frankenstein 13 h 15 — Princesse des cygnes 13h, 15h, 17h — Fiction pulpeuse 13 h 30, 17h, 20 h 30 — Le spécialiste 19h — Richard et le secret des livres magiques 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15 — Miracle de la 34e rue 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 30

BROSSARD: (849-3456) — Entretien avec un vampire 19h, 21 h 30 — Le professionnel sam, dim, 13 h 30, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 25; sem, 19 h 10, 21 h 25 — La Princesse des cygnes sam, dim, 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 45; 19h, 20 h 45; sem, 19h, 20 h 45

CARREFOUR DU NORD: 900, rue Grignon, St-Jérôme (849-3456) — La Princesse des cygnes sam, dim, 13h, 15h, 17h — Star Trek: Generations (v.l.) sam, dim, 16 h 40, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 30 — Double Dragon sam, dim, 13h, 14 h 50 — La porte des étoiles 19h, 21 h 30 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h, 20 h 45; sem, 19h, 20 h 45 — Sur les traces du Père Noël sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 30 — Miracle de la 34e rue sam, dim, 13h, 15 h 30, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 30 — Le roi lion sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h; sem, 19h — Le professionnel 21 h 30

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — La fille de d'Artagnan sam, dim, 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 20; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 20 — Pulp Fiction 20 h 50 — Miracle on 34th Street sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21 h 25 — Swan Princess sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19h; ven, lun, jeu, 19h — The Pagemaster sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; ven, lun, jeu, 19 h 15, 21 h 15 — Junior (v.a.) sam, dim, mar, mer, 14h 16 h 30, 19h, 21 h 25; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 25 — Trapped in Paradise sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 30

CENTRE EATON: 705, Ste-Catherine O. (985-5730) — Interview with the Vampire 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 19 h 30, 21 h 15, 22h; sam, 9 h 25; dern, rep, 23 h 50 — Lion King 12 h 15, 14 h 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 30; dern, rep, ven, sam, 23 h 30 — Low Down Dirty Shame 12 h 35, 14 h 45, 17h, 19 h 20, 21 h 45; dern, rep, ven, sam, 23 h 45 — The Pagemaster 12 h 30, 14 h 35, 16 h 20, 18h; sam, dim, 14 h 30, 16 h 20 — La porte des étoiles 13h, 16 h 05, 19 h 10, 21 h 40; dern, rep, ven, sam, 23 h 45 — L'assie sam, dim, 12 h 30 — Max 12 h 20, 14 h 50, 16 h 55 19 h 05, 21 h 35; mer, 21 h 35; dern, rep, ven, et sam, 23 h 35

CINÉ-CAMPUS: 2332, bd Édouard-Montpetit, 6e étage (343-7682)

CINÉMA BOUCHERVILLE: 20, bd de Montagne, Boucherville — Miracle de la 34e rue sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 15; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 15 — Entretien avec un Vampire sam, dim, mar, mer, 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30 — La Guerre 21 h 30 — Le spécialiste 19 h 15 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, mar, mer, 13 h 15, 15 h 15, 17h, 19 h 15, 21h; ven, lun, jeu, 19 h 15, 21h — Rivière sauvage sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 15; 19 h 10; ven, lun, jeu, 19 h 10 — La Princesse des cygnes sam, dim, mar, mer, 13h, 15h, 17h — Le professionnel sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 20; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 20 — Windigo 21 h 30

CINÉMA ÉGYPTIEN: 1455, Peel (843-3112) — Jungho 13 h 45, 16 h 15, 19h, 21 h 20 — Caro Diano (v.o. s.t.a.) 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 15 — The Advocate 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 30

CINÉMA LANGELIER: 7305, Langelier (255-5482) — Le guerrier sam, dim, 13 h 10, 15 h 35, 18 h 40; sem, 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 30 — La Princesse des cygnes sam, dim, 12h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18h; sem, 18h — Le spécialiste 19 h 40, 21 h 40; dern, rep, ven, et sam, 23h 40 — The Professional 19 h 40, 21 h 45; dern, rep, ven, sam, 23 h 50 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 13h, 14 h 40, 16 h 20; 18h; sem, 18h — Fiction pulpeuse 21 h 05; dern, rep, ven, et sam, 23 h 40 — Le professionnel sam, dim, 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; sem, 19 h 15, 21 h 25; dern, rep, ven, et sam, 23 h 35 — Miracle de la 34e rue sam, dim, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 10; sem, 19h, 21 h 10; dern, rep, ven, et sam, 23 h 30 — Entretien avec un vampire sam, dim, 13 h 05, 15 h 35, 16 h 50, 21 h 30; sem, 16 h 50, 21 h 05; dern, rep, ven, et sam, 23 h 15

CINÉMA NOUVEL ÉLYSÉE: (288-1857) — Le professionnel sam, dim, 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 30; sem, 16 h 10, 19 h, 21 h 30 — Parenti Serpenti (v.o. s.t.a.) sam, dim, 13 h 30, 16h, 19 h 15, 21 h 45; sem, 16h, 19 h, 21 h 45

CINÉMA ONF: 1564, St-Denis (496-6895) — Salle 1: Tibetan Book of the Dead 16 h 30 — La liberté en 16h 20 h 30 — Salle 2: L'art n'est point sans source et l'empire des lumières 18 h 45 et 20 h 45

CINÉMA PARALLÈLE: 3682, bd St-Laurent (843-6001)

CINÉMA DE PARIS: 896, Ste-Catherine O. (875-7284)

CINÉMA POINTE-CLAIRE: 6341, Transcanadienne (630-7286) — The Pagemaster sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 15, 21h; ven, lun, jeu, 19 h 15, 21h — Trapped in Paradise sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 30 — Junior (v.a.) sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16h, 19 h 05, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21 h 30 — Swan Princess sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45 — Miracle on 34th Street sam, dim, mar, mer, 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 20; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30 — The Professional sam, dim, mar, mer, 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30 — Pulp Fiction 20h

CINÉMA STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard, Ste-Thérèse — Sur les traces du Père Noël sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; sem, 19h, 21h; dern, rep, ven, sam, 23h — La porte des étoiles sam, dim, 13 h 10, 14 h 50, 18 h 50, 21 h 10; sem, 18 h 50, 21 h 10; dern, rep, ven, sam, 23 h 30 — Entretien avec un vampire sam, dim, 18 h 45, 21 h 30; sem, 19 h 15, 21 h 30; dern, rep, ven, sam, 23 h 40 — Le roi lion sam, dim, 13h 14 h 50, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 30; sem, 18 h 30, 20 h 20 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18h; sem, 18h — Le spécialiste 22h; dern, rep, ven, sam, 23 h 55 — Star Trek: Generations (v.l.) sam, dim, 12 h 45, 14 h 50, 17h, 19 h 20, 21 h 25; ven, lun, 21 h 25; dern, rep, ven, sam, 23 h 30 — La guerre sam, dim, 12 h 30, 16 h 55, 19 h 15; sem, 19 h 15 — Rivière sauvage sam, dim, 14 h 50, 21 h 30; sem, 13 h 30; dern, rep, ven, sam, 23 h 40 — Le professionnel 19 h 40, 21 h 40; dern, rep, ven, et sam, 23 h 40 — La Princesse des cygnes sam, dim, 13h, 14 h 50, 16 h 45; sem, 17 h 30 — Miracle de la 34e rue sam, dim, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 10; dern, rep, ven, et sam, 23 h 30

CINÉMA THÉÂTRE QUÉBÉCOISE: 335, de Maisonneuve E. (842-9768) — Fin de millénaire et Le singe bleu 18 h 35 — L'âge de la performance 20 h 35

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: (849-3456) — Warriors (v.a.) sam, dim, 13h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; sem, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30 — Rouge sam, dim, 13 h 15, 16h, 19 h 15, 21 h 30; sem, 16h, 19 h 15, 21 h 30 — Entretien avec un vampire sam, dim, 13 h 30, 16 h 15, 19h, 21 h 35; sem, 16 h 15, 19h, 21 h 35 — Die Fish sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h, 21 h 15; sem, 15h, 17h, 19h, 21 h

h 15 — Dark Side of Genius sam, dim, 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10; sem, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 10 — Priscilla Queen of the Desert sam, dim, 13 h 15, 16 h 15, 19h, 21 h 30; sem, 16 h 15, 19h, 21 h 30 — The Professional sam, dim, 13h, 16h, 19h, 21 h 30; sem, 16h, 19h, 21 h 30 — V.I.A. cinéma sam, dim, 13 h 30, 16 h 30, 19h, 21 h 30; sem, 16 h 30, 19h, 21 h 30 — Eat Drink Man Woman sam, dim, 13 h 10, 16 h 15, 19h, 21 h 35; sem, 16 h 15, 19h, 21 h 35

COMPLEXE DESJARDINS: (288-3141) — Une famille formidable 14 h 10, 16 h 30, 19h, 21 h 20 — Windigo 14 h 30, 21 h 25 (sauf le 8 déc, 16 h 30, 21 h 30) — La fille de d'Artagnan 13 h 30, 16 h 10, 19h, 21 h 35 — La guerre 13 h 35, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30 — Journal intime 14h, 19 h 15 (sauf le 8 déc, 14h)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE DE MONTRÉAL: 1400, de Maisonneuve Ouest (848-3878) — The Red Badge of Courage 19h — Ils ont combattu pour la patrie 20 h 30

CRÉMAZIE: 8610, St-Denis (388-4210) — La Porte des étoiles sam, dim, 13 h 40, 16 h 05, 19 h, 21 h 30; sem, 20h

DAUPHIN: 2396, Baubien — Le professionnel sam, dim, 14 h, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30; sem, 19 h 15, 21 h 30 — Sur les traces du Père Noël sam, dim, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; sem, 19 h 30, 21 h 30

DÉCARIE: (849-3456) — Star Trek: Generations sam, dim, 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 30 — The Professional 19h, 21 h 30 — Miracle on 34th Street sam, dim, 13 h 30, 16h

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — Star Trek VII: Generations 19 h 05, 21 h 35; sam, dim, 14h, 16 h 30 — Junior 19h, 21 h 30; sam, dim, 13 h 45, 16 h 15 — Interview with the Vampire 19 h 10, 21 h 40 — Lion King sam, dim, 13 h 30, 15 h 20, 17 h 15 — Trapped in Paradise 19 h 15, 21 h 40; sam, dim, 13 h 40, 16 h 25

DU PARC: 3575, du Parc (844-9470) — Star Trek VII: Generations 19h, 21 h 30 — Low Down Dirty Shame 19 h 15, 21 h 25 — Interview with the Vampire 18 h 45, 21 h 40

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — Stargate 19 h 10, 21 h 25; ven, sam, dim, mar, 13 h 35, 16 h 20 — Lion King 19 h 05, 21 h 25; ven, sam, dim, mar, 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50 — Star Trek: Generations 19 h 30, 20h; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30, 17h — The Santa Clause 19h, 21 h 20; ven, sam, dim, mar, 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45 — Interview with the Vampire ven, lun, mar, mer, 19 h 05, 21 h 50; sam, 21 h 50; ven, sam, dim, mar, 13 h 30, 16 h 50 — Low Down Dirty Shame 19 h 15, 21 h 35; ven, sam, dim, 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55 — Camilla 19 h 15, 21 h 30; ven, sam, dim, mar, 12 h 30, 14 h 45, 17h — Max 19 h 10, 21 h 25; ven, sam, dim, mar, 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55

FAUBOURG SAINT-CATHERINE: 1616, Ste-Catherine O. (932-2230) — Pulp Fiction 15 h 15, 18 h 30, 21 h 20 — Miracle on 34th Street 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 15 — Bullets over Broadway 14h, 16 h 15, 19h, 21h — Shawshank Redemption 18 h 45, 21 h 30 — Swan Princess 13 h 20, 15 h 10, 17h

GALERIES LAVAL: 1545, Le Corbusier (688-7776) — Windigo 21 h 10 — Entretien avec un vampire sam, dim, mar, mer, 14h, 16 h 30, 19h, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30 — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, mar, mer, 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 05; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 05 — The Professional sam, dim, mar, mer, 14 h 16 h 45, 19 h 10, 21 h 25; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 25 — La guerre sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 16 h 10, 19 h 20, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 30 — Les roses sauvages sam, dim, mar, mer, 14h, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 35; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21 h 35 — La Princesse des cygnes sam, dim, mar, mer, 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05; ven, lun, jeu, 19 h 05 — Fiction pulpeuse sam, dim, mar, mer, 13h, 16 h 30, 20h; ven, lun, jeu, 20h — Corrina Corrina (v.l.) visionnement spécial les 3 et 4 déc, à 10h — Miracle de la 34e rue sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 25; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21 h 25

GOETHE-INSTITUT: 418, Sherbrooke Est (499-0159) — L'homme nu sur le terrain de sport 20h

GREENFIELD PARK: 519, Taschereau (671-6129) — Star Trek: Generations 19 h 15, 21 h 45; sam, dim, 13 h 45, 16 h 30 — Interview with the Vampire 19 h 35, 22 h 05; sam, dim, 13 h 15, 16h — Sur les traces du Père Noël 19h, 21 h 20; sam, dim, 13 h 35, 16 h 15

IMAX: Vieux-Port de Montréal, angle de la Commune et St-Laurent, quai King-Edwards (496-IMAX) — Jusqu'au 14 mai 1995: Imagine-3D / A vol d'oiseau 10 h 15; mar, mer, jeu, ven, dim, 11 h 45; ven, lun, jeu, sam; 13 h 15; mar, à dim; 19 h 15; mar, à dim; 20 h 45; mer, ven, dim, — Jusqu'au 15 janvier 1995: En direct de l'espace / Grand canyon 14 h 45; mar, à dim; 16 h 45; mer, ven, dim

LAVAL: 1600, Le Corbusier (688-7776) — The Santa Clause 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19h, 21 h 20; dern, rep, sam, 23 h 30 — Interview with the Vampire 13 h 15, 16h, 19h, 21 h 45; dern, rep, sam, 0 h 15 — Stargate 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40; dern, rep, sam, 0 h 10 — Low Down Dirty Shame 12 h 30, 14 h 45, 17h, 19 h 10, 21 h 30; dern, rep, sam, 0 h 15 — Star Trek: Generations 12 h 05, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 20, 21 h 50; dern, rep, sam, 0 h 15 — Star Trek: Generations (v.l.) 12h, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 40 — Camilla 19 h 05, 21 h 15 — Sur les traces du Père Noël 12 h 30, 13 h 30, 14 h 40, 15 h 45, 17h, 18 h 10, 19 h 10, 20 h 30, 21 h 30; dern, rep, sam, 23 h 35 — Lion King 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25 — L'assie sam, dim, 12 h 30 — La porte des étoiles 13 h 35, 16 h 20, 19 h 05, 21 h 45; dern, rep, sam, 0 h 10 — Le roi lion 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 35, 20 h 40 — Par amour pour Max 12 h 45, 15h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; dern, rep, sam, 23 h 30

LAVAL 2000: 3195, St-Martin O. (687-5207) — Le professionnel sam, dim, 13 h 40, 15 h 30, 19 h 15, 21 h 25; sem, 19 h 15, 21 h 25 — Le spécialiste sam, dim, 13 h 45, 16h, 19h, 21 h 10; sem, 19h, 21 h 10

LOEWS: 954, Ste-Catherine O. (861-7437) — Star Trek VII: Generations 13h, 16h, 19h, 22h; dern, rep, ven, sam, 0 h 25 — The Santa Clause 12 h 30, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20; dern, rep, ven, sam, 23 h 30 — Stargate 13 h 30, 16 h 20, 19 h 15, 21 h 40; dern, rep, ven, sam, 0 h 15 — Camilla 12 h 55, 15h, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30; dern, rep, ven, sam, 23 h 35 — Forrest Gump 12 h 45, 15 h 45, 18 h 45, 21 h 35; dern, rep, ven, sam, 0 h 10

OMEGA: 2665, ch. Chambly (647-1122) — Star Trek: Generations sam, dim, 13h, 15 h 30, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 30 — Le roi lion sam, dim, 13h, 15 h, 17h, 19 h 15, 21h; sem, 19 h 15, 21h — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19 h 15; sem, 19 h 15 — Entretien avec un vampire 19h, 21 h 30 — Le Retour des aventuriers du timbre perdu sam, dim, 13h, 15 h 30

PALACE: 698, Ste-Catherine O. (866-6991) — The Specialist 13 h 45, 19h — Nostradamus 13h, 15 h, 19 h 30 — Exotica 17 h 30, 21 h 50 — Priez pour nous 13 h 30, 18 h 30 — Clerks 13 h 40, 15 h 40, 17 h 40, 19 h 40, 21 h 40 — La reine Margot 15 h 30, 20 h 45 — Par amour pour Max 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35 — Par amour pour Max 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35 — Natural Born Killers 10h (mer), 16 h 30, 21 h 15

PARISIEN: 480 Ste-Catherine O. (866-3856) — Le roi lion 12 h 45, 14 h 45, 16 h 45 — Colonel Chabert 13 h 30, 16h, 18 h 45, 21 h 05 — Octobre 19h, 21 h 45 — Les roses sauvages 12 h 35, 14 h 45, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 30 — Sur les traces du Père Noël 12 h 40, 14 h 50, 17h, 19 h 20, 21 h 40 — Star Trek: Generations 12h, 14 h 30, 17h, 19 h 20, 21 h 50 — Soleil toujours 12 h 05, 15 h 10, 18 h 15, 21 h 15 — Le joueur de violon 12 h 15, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 55, 21 h 25

PINE DE STE-ADÈLE: (229-7555) — Santa Clause sam, 19h, 21 h 35; sem, dim, 20h — Interview with the Vampire sam, 18 h 50, 21 h 30; sem, et dim, 20 h 15 — Star Trek (v.a.) sam, 19h, 21 h 30; sem, et dim, 20 h 20 — Pulp Fiction sam, 20h; sem, et dim, 20 h 45 — The Professional sam, 19h, 21 h 35; sem, dim, 20 h 20

PLACE ALEXIS NIHON: (935-4246) — The Professional 14h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 20 — Junior 13 h 30, 16h, 19h 21 h 15 — Trapped in Paradise 13 h 35, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30

PLACE LONGUEVILLE: 825, St-Laurent O. (679-7451) — Miracle de la 34e rue sam, dim, 13 h 30, 16h, 19h, 21 h 20; sem, 19h, 21 h 20 — Le spécialiste sam, dim, 14h, 16 h 15, 19h, 21 h 25; sem, 19h, 21 h 25

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges — The Pagemaster sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 15 h 25, 18 h 15, 19 h 05, 21h; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21h — Trapped in Paradise sam, dim, mar, mer, 13 h 35, 15 h 55, 19h, 21 h 25; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 25 — Swan Princess sam, dim, mar, mer, 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30 — Bullets over Broadway 19 h 30, 21 h 30 — The Santa Clause sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 15 h 25, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 40; ven, lun, jeu, 19 h 10, 21 h 15 — Pulp Fiction sam, dim, mar, mer, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 20; ven, lun, jeu, 20h — Junior sam, dim, mar, mer, 13 h 45, 16 h 10, 19h, 21 h 20; ven, lun, jeu, 19h, 21 h 20 — Interview with the Vampire sam, dim, mar, mer, 13 h 30, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 30; ven, lun, jeu, 19 h 05, 21 h 30

TERREBONNE: (849-3456) — Le spécialiste dern, rep, ven, et sam 23h — Richard et le secret des livres magiques sam, dim, 12 h 30, 14 h 15, 16h, 18h; sem, 18h — Star Trek: Generations (v.l.) sam, dim, 12 h 45, 14 h 50, 17h, 19 h 10, 21 h 25; sem, 19 h 10, 21 h 25; dern, rep, ven, sam, 23 h 30 — Entretien avec un vampire sam, dim, 18 h 45, 21 h 20; sem, 19 h 15, 21 h 30; dern, rep, ven, sam, 23 h 40 — Le roi lion sam, dim, 13h, 14 h 50, 16 h 45, 18 h 30, 20 h 20; sem, 18 h 30, 20 h 20 — La guerre sam, dim, 12 h 30, 16 h 55, 19 h 15; sem, 19 h 15 — Rivière sauvage sam, dim, 14 h 50, 21 h 30; sem, 21 h 30; dern, rep, ven, et sam, 23 h 40 — Le professionnel 19 h 40, 21 h 45; dern, rep, ven, et sam, 23 h 50 — La Princesse des cygnes sam, dim, 13h, 14 h 50, 16 h 45; sem, 17 h 30 — Le spécialiste 20h; dern, rep, ven, sam, 23 h 55 — Sur les traces du Père Noël sam, dim, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h; sem, 19h, 21h; dern, rep, ven, et sam, 23h — Miracle de la 34e rue sam, dim, 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19h, 21 h 30; sem, 19h, 21 h 10; dern, rep, ven, et sam, 23 h 20 — La Porte des étoiles sam, dim, 13 h 10, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 10; sem, 18 h 50, 21 h 10; dern, rep, ven, et sam, 23 h 30

VERSAILES: 7275, Sherbrooke E. (353-7880) — Sur les traces du Père Noël 19 h 25, 21 h 50; ven, sam, dim, mar, mer, 12 h 15, 14 h 35, 17h; dern, rep, sam, 0 h 05 — Star Trek: Generations (v.a.) 19 h 40, 22 h 10; ven, sam, dim, mar, mer, 12 h 20, 14 h 45, 17 h 10; dern, rep, sam, 0 h 35 — Star Trek: Generations (v.l.) 19 h 20, 21 h 55; ven, sam, dim, mar, mer, 12 h 10, 14 h 30, 16

• CULTURE •

Lucie Boulanger remporte le prix Jean-Marie Gauvreau

LE DEVOIR

La tisserande Lucie Boulanger a reçu hier le Prix Jean-Marie-Gauvreau/Molson décerné chaque année à un exposant du Salon des métiers d'art. Elle a reçu une bourse de 5000 \$ ainsi qu'un certificat de 2000 \$ échangeable contre un espace d'exposition au prochain salon.

La jury était composé de Marcelle Ferron, artiste peintre, Madeleine Poulin, journaliste à Radio-Canada, Louise Bousquet, céramiste et gagnante de ce prix en 1993, David Homel, écrivain, Germain Lefebvre, conseiller culturel auprès du Conseil des arts de la CUM (Cacum).

Lucie Boulanger suit des cours de tissage en 1975 et participe quelques

mois plus tard au Salon des artisans de Québec. Rapidement, elle s'écarte de la mode du temps et innove avec des fibres nouvelles et nobles comme le mohair et la soie sauvage. Le jury a considéré son sens des couleurs, son attrait pour les vêtements simples, confortables et élégants. «Le travail de Lucie Boulanger, c'est un constant souci de création mais tout d'abord de production», fait-on aussi valoir. Propriétaire de boutiques, elle a toujours aussi participé fidèlement aux événements autour des métiers d'art, exposant aux salons de Québec depuis 1975, et de Montréal depuis 1988.

Le Salon des métiers d'art Place Bonaventure se déroule jusqu'au 21 décembre.

E N B R E F

LUC LAFORTUNE, ÉCLAIRAGISTE

L'éclairagiste Luc Lafortune, du Cirque du Soleil vient de remporter le prix du Concepteur d'éclairages de l'année au 7e gala annuel de la Lighting Dimensions International Conference la semaine dernière à Reno, au Nevada. Il collabore aux productions du Cirque du Soleil depuis 1984 et conçu les éclairages de tous les spectacles dont *Alegria* qui poursuit sa tournée nord-américaine, *Mystère* qui est présenté en permanence à Las Vegas et *Salimbanco* à l'affiche à Montréal en prolongation jusqu'au 8 janvier 1995, avant de partir en tournée en mars dans 12 villes dont Amsterdam, Bruxelles, Munich, Berlin, Paris, Vienne, Zurich et Londres.

BROADWAY-MONTRÉAL

Le spectacle musical Broadway-Montréal composé des extraits les plus populaires des meilleures comédies musicales a remporté un succès fou l'été dernier dans les Laurentides, sous le grand chapiteau de Saint-Sauveur plus précisément. Il sera présenté à Montréal, du 1er au 4 février 1995 au théâtre Pierre-Mercure avec en vedette le comédien-chanteur Robert Marien, accompagné sur scène de deux chanteuses et de cinq musiciens.

NAGUIB MAHFOUZ SE REMET

(Reuter) — Le romancier égyptien Naguib Mahfouz, victime il y a sept

semaines d'une agression à coups de couteau au Caire, est sorti dimanche de l'hôpital. Le prix Nobel de littérature 1991 a déclaré à Reuter qu'il se sentait mieux et qu'il avait retrouvé partiellement l'usage de la main droite. Son biographe américain, Raymond Stock, a déclaré qu'un médecin de l'hôpital militaire du Caire avait inventé un système permettant à Naguib Mahfouz de tenir un stylo.

UN FIDÉIDE POUR LA CULTURE

Québec — La Chambre de commerce régionale de Sainte-Foy a procédé, hier, au lancement officiel de la campagne de mise en candidature du concours des Fidéides visant à récompenser les entreprises les plus performantes de la grande région de Québec. Mais cette année, le concours des Fidéides innove et crée un nouveau prix: «Le Fidéide entreprise culturelle». Avec cette neuvième catégorie, élaborée conjointement avec le Conseil de la culture de la région de Québec, la Chambre reconnaît l'importance des entreprises culturelles dans le développement économique de la grande région de Québec. Le Conseil, qui représente plus de 200 organismes culturels et plus de 2 500 artistes, a applaudi l'initiative de la Chambre, soulignant que ce prix contribuera de façon éloquent à reconnaître leur apport, en sensibilisant la population à leur importance dans le développement économique et social de la région. La date limite d'inscription aux Fidéides 1995 est le 24 janvier 1995. Le Gala des Fidéides aura lieu le 22 février prochain.

PAULE DES RIVIÈRES
LE DEVOIR

Une grosse boîte de thé Salada se vendait 38 cents, un panier de tomates deux cents (en spécial, il faut dire), une boîte de soupe aux tomates Heinz 10 cents. C'était en 1919. Ida Steinberg avait sa petite épicerie sur la Main, où son fils Sam apprenait les rudiments du métier. D'ailleurs, à 13 ans, il quittait l'école pour s'associer à sa mère.

Radio-Canada et le producteur Sovimage ont entrepris cette semaine le tournage d'une série de trois heures et demie sur l'empire et la famille Steinberg. Elle sera présentée l'an prochain.

La responsabilité de la série incombe non pas au service des dramatiques mais à celui de l'information de la SRC qui se lance, pour la première fois, dans la reconstitution dramatique, nécessaire pour illustrer la période pour laquelle il n'existait ni archives ni témoins vivants, soit les premières années de la saga Steinberg, fraîchement débarquée de Hongrie. «Même s'il ne s'appelait pas Tremblay ou Gagnon, Steinberg fait partie de notre histoire», a cru nécessaire de rappeler Vincent Gabrieli, président du producteur Sovimage.

Pour le journaliste Pierre Sormany, qui a eu l'idée du projet, l'histoire de la famille Steinberg est intéressante parce qu'elle épouse celle du Québec. Elle s'ouvre sur la vie d'une famille d'immigrants, à une époque



SOURCE SRC

L'histoire de la famille Steinberg est intéressante parce qu'elle épouse celle du Québec.

où «tout le monde est immigrant à Montréal», en provenance des campagnes. Elle suit l'enrichissement de Sam Steinberg, au moment où les Québécois devenaient plus à l'aise. Dans les années 80, les difficultés immobilières de Sam Steinberg ne sont pas sans ressembler à celles d'un grand nombre de Québécois.

L'histoire s'arrête en 1992, lorsque disparaît le nom Steinberg. La série ne s'attardera pas sur les transactions financières qui ont conduit la Caisse de dépôt à donner un coup de main à Michel Gaucher, en 1989, afin qu'il se porte acquéreur de Steinberg. Car même si le documentaire relève du service de l'information, «nous ne faisons pas une enquête journalis-

tique», expliquait M. Sormany, hier, sur les lieux du tournage, un vieil entrepôt du Vieux Montréal.

La série ne s'attardera pas non plus outre mesure aux querelles qui ont, pendant près de deux ans, divisé les filles de Sam Steinberg, notamment Mitzi et Marilyn, sur l'opportunité de vendre l'entreprise. «Je ne voulais pas que sa famille se chicane encore une fois», disait pour sa part, Mitzi Steinberg-Dobrin hier, en expliquant que l'idée de la série ne lui souriait pas du tout au début et qu'il a fallu du temps pour la convaincre d'y participer.

Mark Blandford réalise. La plus grande partie du documentaire sera constituée de témoignages, notamment ceux de Mme Steinberg-Dobrin, M. Arnold Steinberg (fils de Nathan), M. Jack Levine, William Shuster et Henry Spitzer. La langue des comédiens jouant la partie dramatique de la série sera le français, même si Ida Steinberg ne parlait pas bien la langue. Plusieurs entrevues se dérouleront en anglais mais elles seront doublées en français.

Aujourd'hui, Mitzi Steinberg-Dobrin est ravie à la pensée que l'histoire de sa famille soit portée à l'écran. «Je veux que le reste du Canada voit ce que c'est que d'être un vrai Québécois. Le vrai Québécois est un être

attentionné, vrai, bien loin de l'image des politiciens agressifs que le reste du Canada voit.» La série, ajoutée, est également un monument à mon père à qui l'on doit tellement». Incluant un premier supermarché à Paris.

Scoop: entre la réalité et la fiction

Ceux qui travaillent dans le milieu journalistique savent que l'univers de *Scoop* relève davantage de la fiction que de la réalité. Pourtant, c'est parce qu'ils menaient de trop s'approcher de la réalité que la Société Radio-Canada a conseillé aux auteurs de la série, Fabienne Larouche et Réjean Tremblay, de modifier leur scénario ou de retarder la présentation des derniers épisodes de *Scoop IV*, qui débute en janvier.

Les scénaristes avaient imaginé un référendum sur l'avenir du Québec. Mais le service du contenu de Radio-Canada, craintif, leur a fait remarquer que les épisodes portant partiellement sur le référendum risquaient d'avoir lieu en même temps que le vrai référendum dans la vraie vie, et qu'il valait donc mieux, ou changer le scénario, ou retarder la présentation des épisodes.

«La fiction se serait passée en même temps que la réalité», soulignait, hier, Fabienne Larouche, en refusant de parler de censure et en disant que les parties s'étaient entendues pour modifier le scénario. «Nous allons plus loin et ce sera, je crois plus intéressant.»

Le Messie et ses voisins

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

La saison des Fêtes approche à grand pas et la musak de Noël retentit à pleins haut-parleurs dans les centres commerciaux, de quoi donner à tout un chacun une injection artificielle d'esprit de Noël assez massive pour froter l'overdose de bons sentiments. Heureusement, le bon côté musical de la saison est aussi là pour équilibrer les choses: les concerts de Noël, qui envahissent à peu près toutes les salles disponibles au cours des deux prochaines semaines.

A tout seigneur tout honneur, le classique des classiques du genre est sans aucun doute le *Messiah* de Haendel, l'oratorio dont on ne se remémore spontanément que l'*Alle-*

luia, mais qui offre heureusement nombre d'autres bijoux pour l'oreille. Dans ce qui est en voie de devenir une tradition pour eux, les Violons du Roy et les trente choristes de la Chapelle de Québec feront entendre leur interprétation dynamique de l'oeuvre à l'église Saint-Dominique de Québec ce soir, à l'église Sainte-Anne de Chicoutimi demain soir, et à la Salle Pollack de l'Université McGill, à Montréal, dimanche soir le 11 décembre. Les solistes choisis pour l'occasion sont le baryton Brett Polegato, le ténor William Watson, l'excellente mezzo-soprano Catherine Robbin et la soprano Karina Gauvin, qui remplace Nancy Argenta, malheureusement empêchée de chanter par une de ces maladies hivernales qui font aussi partie du lot du temps des Fêtes.

Parmi les autres concerts au programme dans les prochains jours, à Québec, on notera aussi celui du chœur Les Rhapsodes, présenté les 10 et 11 décembre à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Sous le titre *Dans une étable obscure*, le chœur offre en spectacle le répertoire varié qu'il a récemment endisqué sur étiquette Analekta, répertoire qui s'étend de *Il est né le divin enfant* aux oeuvres de Benjamin Britten et de Michael Praetorius.

Plus près du *Messie*, l'ensemble Le Continuo, composé d'un soprano, d'un hautbois, d'une flûte, d'une viole de gambe et d'un orgue positif, propose *Un Noël Baroque*, samedi soir, à la Chapelle du Musée de l'Amérique Française. Dimanche matin, les amateurs de concerts croissants pourront se diriger vers la Villa Bagatelle pour un récital du t-

nor Yves Cantin, autour des «Noëls heureux d'autrefois». Café, croissants et nostalgie sont au menu. Le mercredi, 14 décembre, le groupe Strada présente au Musée du Québec, dans le cadre des Concerts Couperin, un petit tour dans la musique ancienne et occitane du temps des Fêtes, sous le titre *Le Noël des Santons*.

Noël étant une fête de famille, on soulignera aussi le concert présenté par le Chœur symphonique de l'OSQ à l'église Saint-Charles Garnier, dimanche le 18 décembre à 14h. On y entendra un assemblage d'airs populaires allant des *Anges dans nos campagnes* au *Minuit, Chrétiens*, répertoire qui, question d'économie familiale, est offert gratuitement aux enfants de douze ans et moins qui seront accompagnés d'un adulte acheteur de billet.



CHOP SUEY

Après huit années, le téléroman, très populaire auprès des adolescents, quitte l'écran. Ce sera donc l'épisode des dénouements, des conclusions, bref de la fin.

TVA, 19h

M'AIMES-TU?

Variations autour du thème «J'ai toujours peur de perdre ma job». Ce qui peut en amener plusieurs à s'épuiser pour être maintenu dans leurs fonctions. Aussi, comment se sentent les ados dans une société qui mesure les individus à leur réussite sociale?

Radio-Canada, 19h30

MOURIR D'AMOUR

À Paris, l'amour de deux jeunes, Nicolas et Virginie, est menacé lorsque cette dernière connaît le succès avec son groupe rock.

Radio-Québec, 19h30

TOUS POUR UN

Début d'une nouvelle série sur Félix Leclerc. Jean Besré anime.

Radio-Canada, 21h

Félix Leclerc.

PHOTO ARCHIVES

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 6 7 9 9 11 12 13	Les Nouvelles Aventures des Intrépides	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir	L'Arche de Zoé	M'aimés-tu?	Les Filles de Caleb	Tous pour un / Félix Leclerc	Fous de la pub	Le Téléjournal	Le Point (22:25)*	Nouvelles du sport / Météo (23:25)	Cinéma / NOS PLUS BELLES ANNÉES (4) avec Barbra Streisand		
TVA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	Claire Lamarche / J'ai raté mon suicide (16:00)	Mongrain	Le TVA	Piment fort	Chop Suey Dernière	Beverly Hills, 90210	Qui vive! / L'urgence plus humaine qu'on le pense; les malades du hoquet	Claire Lamarche / Un "sex partner" oui, un amoureux, non merci!	Ad Lib / Patrick Norman, André Gagnon, Hélène et Martin Laurendeau	Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)					
RQ	15 17 24 30 45	Pacha / Les Bisounours	Robin et Stella	Les 100 Watts	Passe-Partout	Téléservice	Mourir d'amour	Omni Science	Cinéma / ÉPOUSES ET CONCUBINES (2) avec Gong Li, He Caiwei	Téléservice (23:05)						
TQS	2 4 16 30 35 49	Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Sonia Benezra / Francis Reddy, Geneviève Rioux, Pierre Lalonde	Épicerie en folie-Métro	Cinéma / PIÈGE DE FEU (6) avec Lisa Hartman, Peter Scolari	Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra					
CBC	5 6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	Newsday	(5) Inside Qc	Man Alive	The Nature of Things	North of 60	CBC Prime Time News	News	Larry Sanders Show				
CTV	8 13 12	Oprah (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Teddy Bear Christmas	For Better or for Worse	Tekwar (2/2)	ER	CTV News	Nightline			
ABC	8 13 22	ABC Afterschool Special (16:00)	First at Five	Coach	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	My So-Called Life	Billy Graham Crusade	PrimeTime Live	News	Night... (23:35)			
NBC	3 8 5	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News	CBS News	E.T.	Due South	Chicago Hope	Eye to Eye with Connie Chung			Night... (23:35)			
CBS	10	Real Stories	Coach	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy!	Mad About You	Friends	Seinfeld	Madman of the People	ER	The Late Show (23:35)			
PBS	33	Aladdin	The Ricki Lake Show		NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Extra...					The Tonight Show (23:35)			
PBS	57	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition		Price Is Right	Extra...									
ONT	6 33	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Burt Wolf's Chocolate	Mystery! / Poirot	Neil Diamond's Greatest Hits (22:10)	Cinéma						
ONT	57	Carmen...	Science Guy	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour	Nature / Mozu, the Snow Monkey	Nova / Rescue Mission in Space (21:25)	Yes, Minister	Through...					
ONT	6 33	The Young and the Restless	Global News		Current Affair	E.T.	Mad About...	Frasier	Seinfeld	Madman of...	Chicago Hope	Global News	Sports			
TSN	24	Art / Nature	Pingu/Chicken	Polka Dot	Ghostwriter	Bill Nye	Fragile Nature	Studio 2	The Lifeboat	Imprint	Inside...	Distant Voices				
RDS		Tournoi de golf Diner's Club (16:00)		Mountain Bike	Sportsdesk		Inside Sports	Rinkside	NBA Basketball / Hornets - Rockets		NBA Action	Sportsdesk				
TVS				Badminton	Sports 30		Sport en crise	Question de...	Vacances...	La Classique de bowling	Ski Mag	L'Histoire du golf	Sports 30	Sport en crise		
CF		Pyramide	Signes	Journal/Revue	Des Chiffres...	Cuisine / ...	Journal FR2	L'Hebdo	Paris lumières	Splendeurs et misères...	Toute liberté	Le Soir 3	Visions (22:55)	Cercle (23:15)		
MP		Débrouillards	Schtroumpfs	Télé-pirate	Inspecteur	Bibi / Géo.										
MM		M.V. (16:00)	Solidrok	Musique Vidéo	Planète Rock		Les Bombes	1 x 5	VidéoPlus		Musique Vidéo					
SE		The Wedge	VideoFlow	R.S.V.P.	SuperHitVideo	VideoFlow	Fax	Spotlight	Sneak...	VideoFlow		Fax	Spotlight			
YTV		La Fenêtre (16:50)			F-16, autopsie d'un accident (18:20)		Le Dernier des Mohicans (20:05)				Mauvais Garçon		Zoom			
TVI		Superhuman	Batman	Rugrats	Dave Osborne	Rupert	Garfield and...	Pink Panther	Squawk Box	Rough Guide	Tarzan	Today's...	Dave Osborne	Bizarre	Red Green Sh.	
TALC		Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagné	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Question de...	Roulette VIP	Qui vive!	Claire Lamarche	Ad Lib	Psychotron	Miroir, Miroir		
		The Final Goal (16:30) (18:30) (20:30) (22:30)			Clean Slate (18:30) (20:45)				Crooklyn (20:15) (22:30)				Past Tense			

CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

PIÈGE DE FEU

(6) *(Fire! Trapped On the 37th Floor)*, E.-U. 1991. Drame de R. Day avec Lisa Hartman, Peter Scolari et Lee Majors. Deux employés d'une banque sont prisonniers des flammes lorsqu'un incendie se déclare dans un gratte-ciel.

TQS 20h (2h)

ÉPOUSES ET CONCUBINES

(2) *Chin*, 1991. Drame de mœurs de Z. Yimou avec Gong Li, He Caiwei et Cao Cuifeng. Dans les années 20, en Chine du Nord, les quatre concubines d'un riche seigneur se livrent une lutte sournoise.

RQ 21h (2h05)

NOS PLUS BELLES ANNÉES

(4) *(The Way We Were)*, E.-U. 1973. Drame sentimental de S. Pollack avec Barbra Streisand, Robert Redford et Bradford Dillman. L'idylle difficile d'une jeune femme aux idées radicales et d'un romancier désengagé.

SRC 23h30 (2h25)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

LE DEVOIR

CULTURE

SPECTACLES

Les galas du sida

Espoirs à l'appel, trois shows différents pour la même cause. Au Spectrum.

SYLVAIN CORMIER

Le sida, encore le sida, toujours le sida, partout le sida. Ras le bol du sida. Raison de plus, se sont dit les responsables des organismes communautaires qui luttent contre le sida chez nous, pour qu'il existe une Fondation québécoise du sida: ce qu'il faut combattre aujourd'hui, au-delà du virus, c'est en effet l'érosion, la lassitude, l'indifférence, le n'en-jette-plus-la-cour-est-pleine. S'il fallait au Québec une sorte de quartier général, un regroupement volontaire des forces en place, pour mieux recueillir les fonds, gérer, distribuer, soutenir, administrer, il fallait surtout un haut-parleur commun avec un wattage suffisant pour maintenir la parole à l'avant-scène, au bord des lèvres et au creux des oreilles, pendant le temps qu'il faudra.

Les trois spectacles-galas intitulés *Espoirs à l'appel* qui souligneront ce soir, demain et samedi au Spectrum le lancement de la Fondation québécoise du sida, rempliront précisément cette fonction, surtout les deux premiers (le troisième, celui de samedi avec Tézé Montcalm et les groupes Gogh Van Go et Too Many Cooks, étant un show passablement rock'n'roll où il s'agira de se dévouer un peu): on n'y chantera pas seulement pour chanter en vous remerciant à la fin d'avoir contribué financièrement à la cause (à raison de

25 \$ le billet pour chacun des galas, disponible aux divers comptoirs du réseau Admission). «On s'en va dans le sensible», résume Sylvie Tremblay au bout du fil. Ce soir, autour de la chanteuse et de ses musiciens (dirigés par Benoit Sarrazin), Geneviève Paris, Marie Denise Pelletier, Hélène Pedneault, Dan Bigras et Michel Rivard ne chercheront pas à contourner le sujet. «On a volontairement choisi les chansons qui, de près ou de loin, ont un rapport. Je fais *Est-ce ainsi que les hommes vivent?* Je ne pouvais pas ne pas la faire. Je fais aussi une chanson sur le sida que j'ai composée pour l'événement. Michel Rivard va faire *L'Oubli* et *Je meurs chaque jour*. Je ne voulais pas nécessairement des chansons sur le sida, mais des chansons senties et sensibles: *Tous les cris*, les *S.O.S.*, *Manquer d'amour*, *Avec le temps*...»

Mais attention: on ne s'enliserait pas dans les sables mouvants de l'émotion grossière et racoleuse. Depuis les shows du Refuge, on sait qu'un spectacle de chanson substantielle n'est pas insoutenable: tout est dans la manière. «C'est pas: où allons-nous, que faisons-nous, ça n'a donc pas de bon sens, explique Tremblay. C'est juste: brisons ce mur de solitude et essayons de part et d'autre, personnes atteintes et non atteintes, de se respecter. J'en ai parlé à des chums qui sont at-



PHOTO JACQUES NADEAU

«Brisons ce mur de solitude et essayons de part et d'autre, personnes atteintes et non atteintes, de se respecter», propose Sylvie Tremblay.

teints. Je leur disais que je ne voulais pas être sensationnaliste, ni tomber dans le pathos, mais qu'en même temps, je voulais toucher les gens. Avec Mouffe, qui fait la direction artistique, on a bâti un spectacle un peu comme Dan (Bigras)

fait pour le Refuge. En étant concernés.»

Marie-Claire Séguin, qui participe vendredi au deuxième gala, une affaire plus intime où Louise Forestier, Jean-Pierre Ferland, Isabelle Boulay et Marie-Claire se relaieront auprès d'André Gagnon en formule piano-voix, pousse encore plus loin dans la même direction: «L'idée de départ, dans les suggestions de chansons qu'on a faites à Hélène (Pedneault, qui met en place le second show), c'était de trouver la juste part, mais que si on avait des chansons qui en parlent, d'y aller. On a toujours peur des vraies affaires, et on a tort. Quand je regarde la réaction qu'on a eu par rapport à Lucien Bouchard, c'était vrai, c'était affronter l'insupportable: on a rajusté nos montres.»

La capacité d'absorption du public, on le sait depuis Richard Desjardins, est proportionnelle à l'exigence. «On nous dit que ça va les fatiguer à la longue, mais les spectateurs ne sont pas des enfants. Même les enfants, quand on leur en donne, ils en prennent beaucoup plus large qu'on pense. Parle à quelqu'un en adulte, il va te répondre en adulte. Le public, c'est la même chose.» Sylvie Tremblay l'aura répété deux fois durant la courte entrevue, comme un leitmotiv: «Ce ne sera pas larmoyant, mais on n'empêchera pas les larmes de couler non plus.»

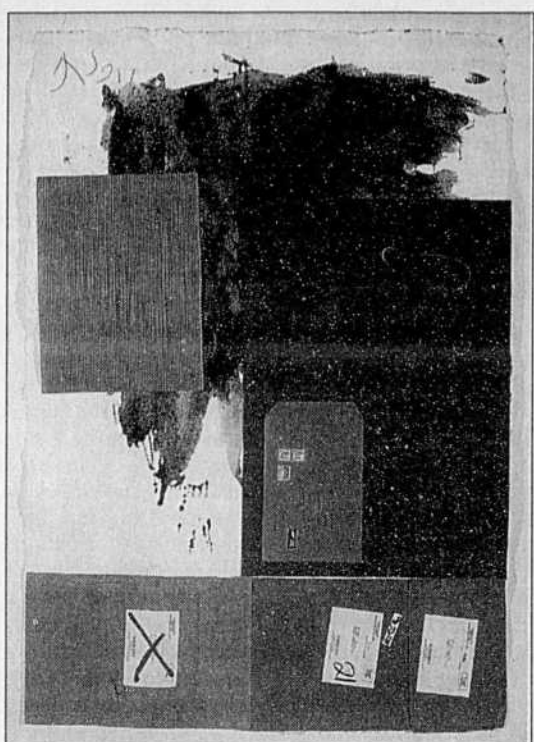


PHOTO R. MAX TREMBLAY

Sunt lacrimae rerum: The Wien Collage, de John A. Schweitzer.

John A. Schweitzer lance une fondation qui portera son nom

Le polyvalent John A. Schweitzer — il est artiste, conservateur, critique, marchand — a lancé à Montréal le 1er décembre dernier une fondation qui porte son nom pour aider les artistes aux prises avec la maladie du sida. M. Schweitzer, qui avait organisé la première exposition Robert Mapplethorpe au Canada en 1984, offrira chaque année une somme de 10 000 \$ à un créateur qui en fera la demande et après sélection pour lui permettre de poursuivre sa production. L'aide sera accordée à raison de 100 000 \$ répartie annuellement en dix montants pour dix artistes différents.

«Je me suis rendu compte qu'il n'y avait aucune structure de ce type au Canada, explique le galeriste qui s'est inspiré d'une fondation new-yorkaise. Et depuis 1986, j'ai organisé des événements pour lutter contre le sida. Cette bourse peut servir également aux familles des défunts pour mieux voir à la succession des œuvres, les mettre sur catalogue, les photographier, les archiver.» Cet appui privé s'adresse seulement aux artistes québécois et canadiens et chaque dossier sera traité en toute confidentialité. Soulignons que tout récemment, John A. Schweitzer a donné une douzaine d'œuvres signées de son nom d'une valeur de 100 000 \$ à la galerie McIntosh — dont la collection compte entre autres des pièces de Louis Comtois, David Moore, Greg Curnoe, Yves Gaucher et Patterson Ewen — de l'Université de Western Ontario où il a étudié 20 ans auparavant puis gradué alors qu'il était à la faculté des arts visuels.

Renseignements: Fondation John A. Schweitzer, CP 336, Succursale Westmount, Westmount, Québec H3Z 2T5

Max Gauvin: une autre galerie à Montréal

La galerie Max Gauvin est un peu différente de ses consœurs montréalaises. D'abord, son nom est fictif: Max Gauvin n'existe tout simplement pas, c'est une invention des productions ARC H2O, un organisme à but non lucratif axé sur la promotion de l'art contemporain. Ce dernier gère un espace souple où l'on retrouve une petite salle d'exposition qui jouxte un bureau d'architectes et qui accueillera seulement trois à quatre artistes par année. Le prochain sur la liste sera le photographe Pierre Gauvin qui a reçu le Premier Prix (avec John Dohan) du concours ARC 1992. Mais la galerie entend se diriger vers la peinture puisque celle-ci a été négligée ces dernières années comme l'indique le communiqué.

Ainsi, jusqu'au 17 décembre, on peut y voir les toiles abstraites et expressionnistes de Gavin Affleck qui couvrent la période 1983-1993 dont cinq œuvres sur papier commandées par la Tour Stanley. Gavin Affleck qui est autant peintre qu'architecte — plusieurs de ses projets ont été primés lors d'importants concours — a déjà publié des textes critiques concernant ces deux disciplines (*Vice Versa* entre autres), et enseigne à temps partiel à l'École d'architecture de l'Université McGill. Et le bureau d'architectes auquel il appartient est un collectif qui stimule l'intégration du paysage dans la conception des projets. «Ce que

ARTS VISUELS



MARIE-MICHÈLE CRON

nous visons, explique l'architecte Guy Trudel qui fait partie de ce concept ouvert et sympathique, est l'interdisciplinarité, la notion de tissage. Nous prévoyons aussi utiliser cet espace pour d'autres activités». La galerie Max Gauvin partagera d'ailleurs en février prochain avec Articule, une série de conférences portant sur l'art et l'architecture.

307, rue Sainte-Catherine Ouest, salle 740. Jusqu'au 18 décembre 1994.

Encan du Centre d'apprentissage parallèle de Montréal

Tenue par le Centre d'Apprentissage Parallèle de Montréal, l'exposition *Explosions* regroupe, entre autres, les œuvres de 35 artistes — dont Raymond Roussil, Erik Desprez, Fernand Toupin, Thérèse Guite et De Groot — exposition qui sera jumelée à un encan animé par le dynamique François Gourde. Le Centre d'Apprentissage Parallèle de Montréal ou CAP a été fondé en 1983 pour offrir des programmes de thérapie par l'art aux personnes qui sont affectées par des problèmes émotifs et autres. Le CAP est, outre un lieu de création où l'on peut s'initier à diverses disciplines, un lieu d'animation qui propose des voyages culturels par exemple. Les activités thérapeutiques et artistiques sont dirigées par Marie-Emmanuelle Jammatt, Yvon Lamy et Ingrid Maier auxquels s'ajoutent des professeurs invités, des stagiaires issus des universités québécoises et des bénévoles. La vente d'œuvres d'art qui a été organisée conjointement avec la Fondation Don des Arts permettra de soutenir le centre, l'achat de matériaux et le développement de nouveaux moyens pédagogiques.

Ce soir à compter de 19h30 à la galerie Entre-Cadre, 4985, boul. Sainte-Laurent. Pour informations: (514) 843-5658.

Pièces de collection chez Christiane Chassay

François Morelli, Pierre Granche, France Choinière, Marina Hlady, Stephen Schofield, Laurie Walker, Edmund Alleyn, Eva Brandl, Mowry Baden, François-Marie Bertrand, Guy Bourassa, Michel Boulanger, Marie-France Brière, Andrew Dutkewych, Pierre Fournier, Jacek Jarnuszkiewicz, Jean Lantier, Alain Paiement, Laurent Pilon, Kim Moodie, Richard Purdy, Kim Adams, Michel Daigneault, Brigitte Radecki et Claude Mongrain ont réalisé des pièces de collection aux profits de la galerie Christiane Chassay au coût de 500 \$. Le lancement se fera à 16h le samedi 10 décembre 1994 mais les portes ouvrent dès midi.

Galerie Christiane Chassay, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, 4^e étage. Tél: (514) 875-0071.

THÉÂTRE JEUNESSE

Des évangiles de théâtre

SALVADOR

Une pièce de Suzanne Lebeau. Mise en scène de Gervais Gaudreault. Scénographie de Francine Martin. Costumes de Mireille Vachon. Eclairages de Dominique Gagnon. Avec Jean-Guy Viau (Salvador), Carole Chatel (la mère), Marcela Pizarro, Luc Bourgeois, Alejandro Venegas. Une production du Carroussel, à la salle Fred-Barry jusqu'au 18 décembre.

ROBERT LÉVESQUE
LE DEVOIR

C'est vrai de la littérature, c'est vrai du théâtre: les bons sentiments n'y font jamais d'effet profond et ne laissent aucune trace. Rien d'important ne se communique, et rien ne trouble, si au roman comme au théâtre l'auteur ménage un public, le flatte dans le sens du bon, lui montre le beau côté des choses. Il a beau avoir les meilleures intentions du monde, et une plume correcte, à mon avis cet auteur optimiste se trompe de métier s'il croit faire du théâtre avec uniquement de la bonté d'âme.

Au théâtre que l'on dit pour jeunes publics, ce qui est le cas ici, il faut — tout comme pour les adultes — faire confiance à l'intelligence du spectateur qui saura démêler ses bons et ses méchants quand il le veut et là où il veut. Le théâtre est le monde et vice versa, comme disait à peu près le grand Will, on ne peut pas le (re)faire qu'avec le bon côté de la vie. Car un théâtre ainsi orienté n'est plus que de la messe.

Je ne vais plus au théâtre pour enfants — sauf pour voir les magnifiques productions du groupe des Deux Mondes qui n'a jamais fait dans le bon sentiment à sens unique — et je me rend compte qu'un tel théâtre m'ennuie profondément, ne me dit rien, et même fait chier le

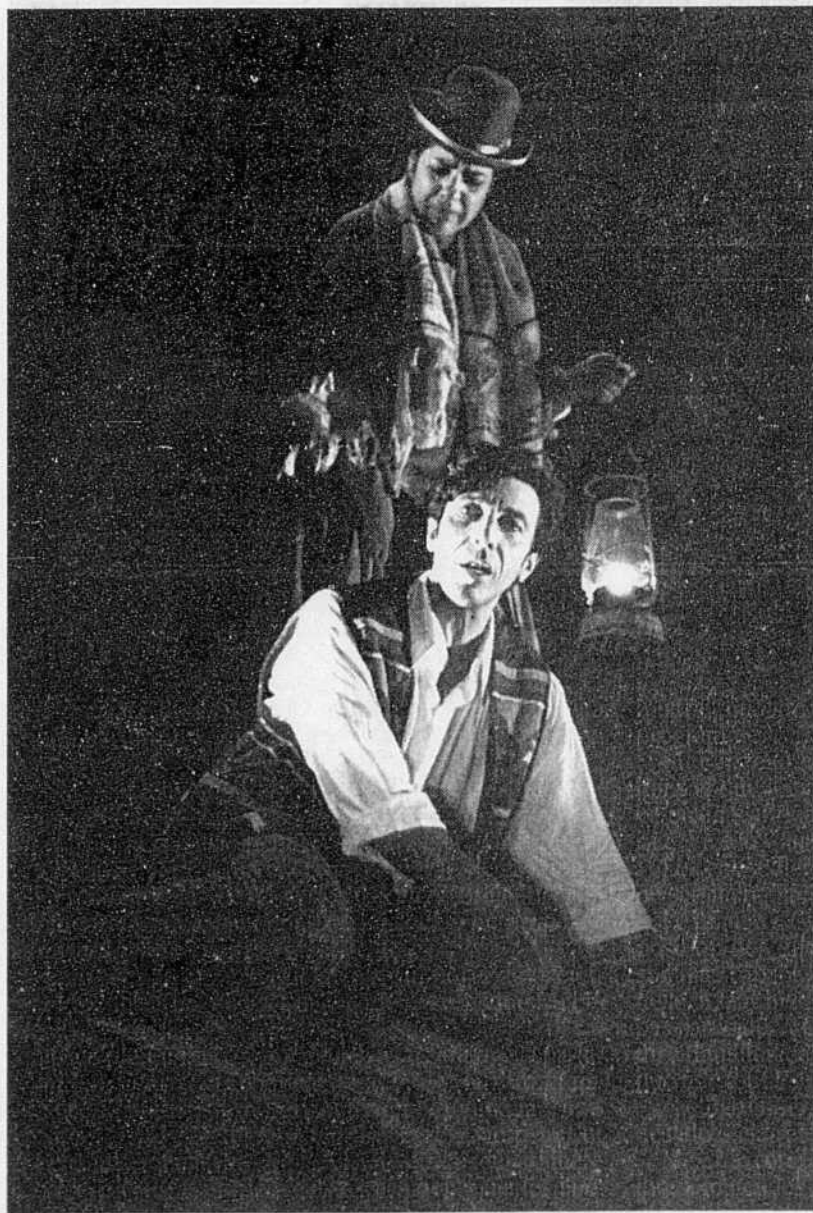


PHOTO YVES DUBÉ

Salvador, de Suzanne Lebeau.

vieil enfant que je suis encore. Même soigné ce théâtre m'indiffère, car j'y vois l'exact contraire de la

puissance du théâtre, dans une attitude de rangement et de nivellement des émotions.

L'un des plus grands de la chanson latino-américaine en concert à Montréal

PABLO MILANES

le 8 décembre 1994
à 20h00

Église St-Jean-Baptiste
Rachel / Henri-Julien

Prix: 25 \$ (taxes incl.)

EN VENTE:

RÉSEAU ADMISSION + frais de service
Tél.: 790-1245 / Ext.: 1-800-361-4595

Boulangerie El Refugio
4648 boul. St-Laurent, Mt

Librairie Las Américas
10, rue St-Norbert (angle St-Laurent), Mt

Une production DCALE, avec l'appui de nos commanditaires:



LE DEVOIR présente

RICHARD DESJARDINS

avec

ABBITTIBBI

«Chaque nuit...»

Un cadeau pour soi et pour ceux qu'on aime.

SUPPLÉMENTAIRE

MERCREDI 22 FÉVRIER 1995 À 20 h

CIBL

impressari

SPECTRUM

318, STE-CATHERINE O. (CPI des Arts)
Civ. 841-48511 Unités du Spectrum
chez Admission et du 790-1245 (tél.)

black audio

M

LE MOULIN À MUSIQUE

cré des spectacles musicaux pour le jeune public depuis 1969

MATINÉES SCOLAIRES OUVERTES AU GRAND PUBLIC

LA SYMPHONIE SYNTHÉTIQUE

à Montréal du 1er au 23 décembre à 9h30 et 13h30

21, 22, déc.

Centre culturel et sportif de l'Est, 4975, Ontario

Admission: 4 \$

Prix de groupe

Réservations: tél. 527-7726

11 h 30

LE MOULIN À MUSIQUE

cré des spectacles musicaux pour le jeune public depuis 1969